

# QUI-VIVE

Conception de **Thierry COLLET**  
Mise en scène d'**Éric DIDRY**

avec **Carmelo Cacciato, Kurt Demey et Thierry Collet**



## REVUE DE PRESSE

SAISONS  
2012/2013 - 2013/2014

contact presse : **Plan Bey**  
Dorothee Duplan & Flore Guiraud, assistées d'Eva Dias  
01 48 06 52 27 / [bienvenue@planbey.com](mailto:bienvenue@planbey.com)

<b>Journalistes présents</b>		p. 3
<b>Promo télévision &amp; radio</b>		p. 4-5
<b>Presse écrite</b>		
<b>Quotidiens</b>		
Libération	saison 12/13	p. 6
Libération	saison 13/14	p. 7
Le Figaro	saison 13/14	p. 8
<b>Hebdomadaires</b>		
L'Express	saison 12/13	p. 9-10
M le Magazine du Monde	saison 13/14	p. 11
Télérama	saison 12/13	p. 12-13
Télérama	saison 13/14 - à paraître	p. /
Télérama Sortir	saison 12/13	p. 14-17
Télérama Sortir	saison 13/14	p. 18
Figaroscope	saison 13/14	p. 19
<b>Mensuels</b>		
Théâtral Magazine	saison 12/13	p. 20-21
Mouvement	saison 12/13	p. 22-27
La Terrasse	saison 13/14	p. 28-29
La Scène	saison 13/14	p. 30-31
Trois Couleurs	saison 12/13	p. 32
Trois Couleurs	saison 13/14	p. 33
<b>Internet</b>		
Les Inrocks	saison 13/14	p. 34-35
Mediapart	saison 13/14	p. 36-37
La République du Théâtre	saison 12/13	p. 38
Scène Web	saison 13/14	p. 39

# JOURNALISTES PRÉSENTS

saison 2012 / 2013

## Presse quotidienne

RENAULT Gilles - Libération

## Presse hebdomadaire

BRAUNSTEIN Matthieu – Télérama

BARIOZ Stéphanie – Télérama Sortir

LIBIOT Eric - L'Express

HANSEN-LOVE Igor - L'Express

## Presse mensuelle

DAVID Gwenola - La Terrasse

DEMEY Eric - Mouvement

## Presse audiovisuelle

CHARON Aurélie – France Culture

RICHEUX Marie - France Culture

URBAIN Jean-Baptiste - France Info

MELACCA Tâm - Canal +

LEFAIT Philippe - France 2

JOUBERT Sophie - France 2

AUDRAN Marie - Canal +

## Presse internet

LIPINSKA Charlotte - La république du théâtre

# JOURNALISTES PRÉSENTS

saison 2013 / 2014

## Presse quotidienne

BAVELIER Ariane - Le Figaro

SIRACH Marie-José - L'Humanité

FLATTOT Guy - L'Humanité

CHATELET Caroline - Metro News

## Presse hebdomadaire

GALLOT Clémentine - M le magazine du Monde

DELESALLE Nicolas - Télérama

## Presse mensuelle

BOLIFLA Jean-Pierre - La Critique Parisienne

DE BEI Andreina - Sciences & Avenir

RIBEAU Philippe - Cerveau & Psycho

DE LA HAYE Fleur - Phosphore

## Presse audiovisuelle

GAYOT Joëlle - France Culture

FARINE Manou - France Culture

BIBRING Charlotte - FIP

BROOMBERG Sybille - France 3

## Presse internet

KLEIN Véronique - Mediapart

ZURFLUH Marjolaine - Danser Canal Historique

## SAISON 2012 / 2013

### **France Culture - *L'atelier intérieur*, émission présentée par Aurélie Charon**

Invitation de Thierry Collet et Eric Didry en studio pour une émission consacrée au « mensonge ». Diffusion d'extraits sonores du spectacle.

En direct le lundi 26 novembre 2012 à 23h

<http://www.franceculture.fr/emission-l-atelier-interieur-numero-14-le-mensonge-2012-11-26>

### **France Culture - *La Dispute*, émission présentée par Arnaud Laporte**

Interview téléphonique de Thierry Collet par Seham Boutata pour « le coup de fil à... »

Diffusé le lundi 3 décembre 2012 à 21h

<http://www.franceculture.fr/emission-la-dispute-spectacle-vivant-que-la-noce-commence-et-molly-bloom-2012-12-03>

### **Nova - *Émission spéciale* présentée par Reza**

Invitation de Thierry Collet sur le plateau

En direct le mercredi 17 avril de 19h à 20h

<http://www.novaplanet.com/>

### **France Info - *Sortir, écouter, voir*, émission présentée par Jean-Baptiste Urbain**

Reportage avec interviews de Thierry Collet et Eric Didry. Diffusion d'extraits sonores de la pièce.

Diffusé le jeudi 25 avril 2013 à 8h25/10h25/15h25/21h20 et 23h55

<http://www.franceinfo.fr/sortir-ecouter-voir-Arnaud-Racapé>

### **France Culture - *Pas la peine de crier*, émission présentée par Marie Richeux**

Invitation de Thierry Collet sur le plateau au sujet de la magie. Diffusion d'extraits sonores de *Qui-Vive* et *Influences*.

En direct le jeudi 2 mai de 16h à 17h

<http://www.franceculture.fr/emission-pas-la-peine-de-crier-magie-45-je-te-refais-le-tour-regarde-bien-2013-05-02>

---

## SAISON 2013 / 2014

### **France Culture - *Le RenDez-Vous*, émission présentée par Laurent Goumarre**

Invitation de Thierry Collet avec chronique du spectacle par Manou Farine, et diffusion d'extraits sonores du spectacle.

En direct le mardi 11 mars 2014 à 19h (durée : 14'20)

<http://www.franceculture.fr/emission-le-rendez-vous-le-rdv-110314-avec-thierry-collet-et-andre-minvielle-2014-03-11>

### **France Culture - *La Dispute*, émission présentée par Arnaud Laporte**

Spectacle disputé par Marie-José Sirach de L'Humanité et Joëlle Gayot de France Culture, avec diffusion d'extraits sonores du spectacle.

En direct le lundi 10 mars 2014 à 21h (durée : 12'05).

<http://www.franceculture.fr/emission-la-dispute-spectacles-vivants-qui-vive-liliom-2014-03-10>

## SAISON 2012 / 2013

### **Canal + - *La nouvelle édition*, émission présentée par Ali Badou**

Reportage consacré au mentalisme. Tournage à Douai lors du stage "L'art d'avoir toujours raison" animé par Rémy.

Diffusé le vendredi 7 décembre 2012 à 12h20

<http://www.canalplus.fr/c-infos-documentaires/pid3847-c-la-nouvelle-edition.html>

### **France 2 - *Des mots de minuit*, émission présentée par Philippe Lefait**

Invitation de Thierry Collet sur le plateau. Diffusion d'images vidéos de *Qui-Vive* et d'*Influences*.

Diffusée le mercredi 24 avril 2013 à 00h30

<http://www.france2.fr/emissions/des-mots-de-minuit>

### **Canal + - *La matinale*, émission présentée par Nathalie Iannetta**

Chronique de Marie Audran sur Qui vive et la conférence du Palais de Tokyo

En direct le vendredi 26 avril 2013 à 8h30

<http://www.canalplus.fr/c-infos-documentaires/pid3353-c-la-matinale.html?progid=851400>

---

## SAISON 2013 / 2014

### **TV5 Monde - *64', le monde en français*, émission présentée par Xavier Lambrechts**

Chronique de Jean-Baptiste Urbain autour de "Qui-vive", avec diffusion d'extraits du spectacle et interview de Thierry Collet.

En direct le vendredi 14 mars 2014 à 18h (durée : 4'47)

<http://www.tv5mondeplus.com/emission/64-le-monde-en-francais?nid=618102>

**LES GENS**



**SUR LES QUAIS AVEC CHRISTOPHE**

Yéyé minet rockab electro dandy beauf bouliste à pin-up. Christophe serait ce chaînon elvisien manquant entre Adamo et Vega via Juvet. Avec qui il partage le parolier rock princier J.-M. Jarre, griffe du meilleur (les Mots Bleus-les Paradis perdus, 1975-76) de la réédition saisonnière Motors avec le Beau Bizarre 1978 et le mutant Bevilacqua 1996, entre autres plages SLC. En promo, le chanteur de Ne raccroche pas propose sa «dernière séance»: *Elephant Man, Shame, Pierrot le fou, Badlands*. On aurait plutôt vu *Assassination Tango, El Perdidio, l'Ombre du doute...* Va bene. PHOTO DAVID BASCUÑANA. WIKIMEDIA COMMONS

Carte blanche à Christophe au MK2 Quai-de-Seine. *Métro Stalingrad*. mk2.com Ce soir «Badlands» de Terrence Malick, à 21h 45, avec concert à 20h 30. «Shame», les 27 avril, 2, 4, 6, 10 et 12 mai. «Elephant Man», de David Lynch, les 29 avril et 1, 6, 9, 11, 12 mai. «Pierrot le fou», de Jean-Luc Godard, les 27 et 30 avril, puis 4, 7 et 9 mai.

Libération est habilitée aux annonces légales et judiciaires pour le département 75 en vertu de l'arrêté préfectoral n° 2011361-0007

1108391  
**COLIS SEND SERVICE - C.S.S.**  
 SARL au capital de 1 000 €  
 Siège social : 6-8 rue du Général Camou 75007 PARIS  
 753 280 841 R.C.S. PARIS  
 Suivant décision de l'AGE en date du 28/02/2013, il a été décidé de transférer le siège social au 15 rue de l'Asile Popincourt 75011 PARIS.  
 Mention sera faite au RCS de PARIS.

1108387  
 Aux termes d'un ASSP en date du 10/04/2013, il a été constitué une société présentant les caractéristiques suivantes :  
**Dénomination :**  
**CONTENT DESIGN LAB**  
 Forme : Société par Actions Simplifiées Unipersonnelle (SASU)  
**Siège Social :** 117 rue d'Aboukir 75002 Paris  
**Objet :** Conseil et accompagnement en communication  
**Durée :** 99 ans  
**Capital social :** 2 000 euros  
**Président :** Mme Sonia CORDIER, demeurant 117 rue d'Aboukir 75002 Paris  
 La société sera immatriculée au R.C.S. de Paris

1108442  
 Suivant acte SSP en date du 17/04/13, il a été constitué la SAS suivante :  
**Dénomination :**  
**STOM**  
**Siège social :** 116, avenue d'Italie 75013 Paris  
**Capital :** 1.000 euros  
**Objet :** conseil éditorial et communication  
**Durée :** 99 ans  
**Président :** Thierry Serrouya 116, avenue d'Italie - 75013 Paris  
 La société sera immatriculée au RCS de Paris

**TOURS** Thierry Collet, programmé au festival Hautes Tensions, à la Villette, fait évoluer le genre.

## «Qui-vive» : la magie se sort du chapeau



Six Thierry Collet, quatre Kurt Demey et trois Carmelo Cacciato. PHOTO NATHANIEL BARUCH

«**D**édié aux nouvelles écritures du cirque et de la danse hip-hop», le festival Hautes Tensions déroule actuellement sa troisième édition parisienne dans le parc de la Villette. Deux semaines durant, 17 compagnies sont programmées autour de spectacles revendiquant comme dénominateur commun des «*écritures originales et audacieuses*»; de fait, parmi les propositions encore d'actualité, on a de sérieuses raisons de penser que le public ira notamment à la rencontre d'*A bas bruit*, de la compagnie MPTA de Mathurin Bolze (jusqu'à jeudi), ou des *Standards* revus et corrigés par la compagnie Dernière Minute de Pierre Rigal (samedi et dimanche), ne devrait pas regretter le déplacement.

**Coup de fouet.** Bien que faisant partie intégrante du menu Hautes Tensions 2013, le spectacle sur lequel on attire maintenant l'attention n'a toutefois rigoureusement rien à voir avec la culture hip-hop et guère plus avec l'univers du cirque: *Qui-vive* (1) est de la magie. Oui, de la magie, mais «nouvelle». C'est-à-dire furieusement déringardisée, aux yeux de qui aurait gardé de la discipline l'image de ces tours de passe-passe exécutés sur les plateaux télé dans un cadre saturé d'artifices caricaturaux. Depuis quelques années, divers artisans s'emploient en effet à donner un coup de fouet au genre,

de la troublante poésie high-tech de la compagnie 14-20, animée par Raphaël Navarro et Clément Debailleul, à l'ultra sobriété médiumnique dans laquelle évolue le mentaliste Scorpène, en passant par l'incroyable dextérité de Yann Frisch (tous passés par les deux éditions hivernales du festival C'Magic, au Cent-Quatre). Abordé sur un mode encore plus ludique, *Qui-vive* avance un peu masqué, tout en préconisant, à l'inverse, une forme de transparence

### «Comme la religion ou les régimes totalitaires, la magie n'admet pas l'analyse ou les commentaires.»

Thierry Collet

pédagogique qu'on aurait imaginé antinomique: les couleurs flashy du plateau et l'apparence vestimentaire pour le moins ordinaire (chemises bariolées, jeans, baskets) des interprètes dissimulent en réalité des trésors de ruse et d'ingéniosité. «Spectacle de manipulations magiques, psychologiques et théâtrales», le propos volontairement drôle et affable virolyte au gré de la virtuosité de Thierry Collet, as de la manigance, entouré de ses complices Kurt Demey et Carmelo Cacciato. Assez premier degré quand il s'agit de prouver qu'un pickpocket peut détrousser n'importe qui comme bon lui semble, la démonstration devient infiniment plus troublante lors-

que le trio décrit avec force détails certains aspects de la vie privée, voire de l'intimité du public, posant explicitement, à l'ère du grand déballage technologique, la question de la «*limite dans la captation des données personnelles*».

«**Réel.**» Dans sa note d'intention, Thierry Collet précise: «*J'ai observé, en discutant avec les spectateurs, que les effets magiques, par leur puissance, génèrent plus spontanément un émerveillement passif qu'une pensée critique,*

*qu'ils évoquent le rêve et l'utopie, mais peinent à nous parler du réel. Comme la religion ou les régimes totalitaires, la magie n'admet pas l'analyse ou les commentaires, sous peine de perdre de son pouvoir. Or, c'est cette contradiction qui me passionne: faire de la magie et la commenter, et ainsi en faire un outil pour exercer notre esprit critique.*» Louable dessein que l'artiste développe également sous forme de stages et de conférences vulgarisateurs (2) sans - et c'est là que réside la véritable prouesse -, jamais rien dissiper de l'ébahissement constitutif.

**GILLES RENAULT**  
 (1) «*Qui-vive*», par la compagnie la Phalène-Thierry Collet, jusqu'à samedi à 19 heures, dans le cadre du festival Hautes Tensions, à la Villette, jusqu'à dimanche.  
 Rens.: www.villette.com ou 01.40.03.75.75.  
 (2) www.thierrycollet.fr

**MÉMENTO**

**Kyle Eastwood** «Fils de» qui a su se faire un prénom en valeur jazzy établie, option contrebasse, de retour avec l'album *View from Here* Trianon, 80, bd de Rochechouart, 75018. Ce soir, 19h 30 (et le 27 mai au musée de la Fédération française de tennis Roland-Garros).

**Soweto Kinch, Rocé** L'Enfer de Dante transposé par le sax-rappeur britannique et le verbe tranchant de «Gunz'n Rocé» Espace 93, 3, place de l'Orangerie, Clichy-sous-Bois (93). Ce soir, 20 h 30.

**Half Moon Run** Jeune groupe pop canadien charismatique et doué à surveiller de près La Maroquinerie, 23, rue Boyer, 75020. Ce soir, 20 heures.

### «Vous savez comment je m'appelle? Vous n'allez pas tarder à apprendre qui je suis. Vous serez dans la presse nationale.»

**Reese Witherspoon** (superstar de *la Revanche d'une blonde, Walk the Line, Freeway, Détention secrète*), exaspérée, à un flic qui venait d'appréhender son dernier mari, Jim Toth, pour conduite en état d'ivresse dimanche dans l'Etat de Géorgie, selon le site TMZ. Juste avant d'être conduite au violon, et ultérieurement libérée.

## Droit de réponse

«Précisions: le 29 avril 2010, le journal *Libération* avait rendu compte de la visite de Chloé des Lysses (photographe) dans les locaux de la rédaction du journal *Technikart* (qui venait de publier un arti-

cle qui lui était partiellement consacré) qui s'était soldée par des dégâts matériels. Jugée pour ces faits, Chloé des Lysses a été déclarée non coupable par le tribunal de police de Paris le 4 avril 2011.»

## ÉVÉNEMENT FNAC PIERRE ET GILLES

Dédicace à l'occasion de la sortie du livre et de l'exposition *Derrière l'Objectif* de Pierre et Gilles.

**Samedi 27 avril à 16h - Fnac Ternes**

Exposition gratuite dans le magasin du 16 avril au 31 juillet

DISPONIBLE EN MAGASIN

Derrière l'Objectif de Pierre et Gilles

Retrouvez tous les événements Fnac sur [fnac.com/evenements](http://fnac.com/evenements)



Julie Jacovella  
et Raphaële  
Bouchard  
(à droite).  
PHOTO PHILIPPE  
FORESTIER

pour expliquer la grande. Les disques dont les pochettes sont affichées sortent d'un carton laissé par sa mère. Des anecdotes ont été livrées avec, comme le morceau sur lequel ses parents se sont rencontrés (*Satisfaction*, des Stones) ou, plus croustillant, celui des Clash sur lequel elle a été conçue (*London Calling*) et qui, à l'écoute, permet de se faire une idée du rythme de la séquence sexe de cette soirée féconde.

Raphaële Bouchard explique ensuite que nombre de ses amis lui ont dit qu'elle n'était pas «rock». Visiblement cette remarque a engendré chez elle une véritable interrogation – une quasi-psychothérapie familiale, même, puisqu'elle a les preuves que ses parents, eux, étaient «rock». La voilà donc partie à sillonner les sons qui ont bercé sa mère, à essayer de saisir les éléments marquants, à la fois à travers des jalons fondateurs de cette musique, mais aussi en explorant avec son corps les différentes postures de la rock attitude.

**DÉSINVOLTURE.** Côté théâtre, elle raconte à merveille les histoires, certaines tragiques, d'autres plutôt comiques. Pour ces récits, le metteur en scène

**La comédienne sillonne les sons qui ont bercé sa mère et explore avec son corps les différentes postures de la rock attitude.**

Thomas Quillardet, 34 ans également, a dû chercher de l'aide dramaturgique du côté des aînés – et ses choix sont judicieux. On trouve ainsi des extraits de la bande-son du documentaire *No Direction Home*, de Martin Scorsese, consacré à Bob Dylan, où l'on entend des interviews de sortie de concerts avec des spectateurs vraiment déçus que les guitares se soient électrifiées (1965); ou *Punk Attitude*, docu télé de Don Letts qui assène des phrases définitives: «*Le punk, c'est un retour à la cave.*»

Raphaële Bouchard évoque aussi la tragédie du festival d'Altamont (1969) en jouant le Mick Jagger désespéré du chaos engendré par le service d'ordre des Hells Angels responsable d'un assassinat, obligeant les Rolling Stones à s'exfiltrer du site en hélicoptère. Plus inattendu, on croise également Margaret Thatcher, dont Thomas Quillardet explique qu'«elle était au pouvoir» quand Raphaële et lui écoutaient du rock et que «nombre de mouvements de l'époque se sont définis comme résistants et construits sur cette résistance». Enfin, l'une des grandes qualités de ce spectacle réside dans le fait que la comédienne est doublée d'une bonne danseuse. Du déhanché provocateur d'Elvis à la désinvolture grunge de Kurt Cobain, on se prend à imaginer une histoire du rock entièrement racontée par les corps. Le parcours s'arrête à Radiohead. Manque d'ambition? Thomas Quillardet assume: «*Je pense qu'après Radiohead, il n'y a plus d'affirmation "rock", ça devient un peu pop, un peu trop gentil.*»

**L'HISTOIRE DU ROCK  
PAR RAPHAËLE BOUCHARD**

Jusqu'au 16 mars au festival  
(Des)illusions. Le Monfort, 75015.  
Rens.: [www.lemonfort.fr](http://www.lemonfort.fr)

De nouveau dynamique, la salle parisienne lance un premier rendez-vous vaillant qui brasse théâtre, danse, cirque et magie.

## (Des)illusions, un festival qui conforte le Monfort

**FESTIVAL  
(DES)ILLUSION**  
au Monfort, 106, rue Brancion,  
75015. Jusqu'au 23 mars.  
Rens.: [www.lemonfort.fr](http://www.lemonfort.fr)

On se souvient des Arts Sauts, une compagnie qui n'a produit que trois spectacles, tournés des centaines de fois de 1994 à 2008. Le trapèze comme obsession permanente, comme art à part entière, une forme qu'ils ont su sans cesse renouveler. On savait Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel, les fondateurs de la troupe, particulièrement inventifs dans leur art nomade et, quand ils postulent en 2009 pour prendre la direction d'un théâtre endormi du XV<sup>e</sup> arrondissement de Paris, ça sonne comme la retraite anticipée.

Le Sylvia Monfort, qui se raccourcit en Monfort, est refait du sol au plafond et va progressivement devenir un lieu parisien majeur où les artistes se sentent bien. Reste à faire venir du public en proposant diverses formes et des découvertes. A cet égard, produire aujourd'hui, à cet endroit, un festival de qualité avec des créations et pas mal d'artistes peu connus relève d'une témérité certaine.

**Tandem.** Or, la première édition du festival (Des)illusions est plus que prometteuse, offrant trois ou quatre propositions par soir. Au chapitre danse-cirque, on retiendra *Pleurage et scintillement*, conçu et interprété par Jean-Baptiste André et Julia Christ, qui comporte quelques longueurs mais reste une fantastique mise en abîme du duo. Pas de prouesse ou de gestuelles attendues entre un homme et une femme, simplement de la complicité. Les deux artistes jouent l'indifférence de l'un pour l'autre, les rapprochements sans cesse différés, gestes gauches et évitements, pour montrer à quel point nos doutes sont plus forts que nos certitudes. Le tandem est passé par le cirque, avant de se consacrer à la danse contemporaine, et les corps naviguent l'un vers l'autre avec un degré de précision dans l'espace époustouflant.

Côté en dehors des clous, il ne faut pas rater *les Larmes de Bristlecone*, avec Jean-Benoît Mollet, circassien et anthropologue qui met en scène une conférence d'André Bristlecone, neuro-physicien américain dont il extirpe un certain nombre de conclusions. Mollet est le

genre d'artiste qui affectionne le one-man show et en fait des tonnes avec un public qui trouve que ce n'est jamais assez.

**Ambiguïté.** On notera enfin la reprise de *Ceux qui restent*, conçue et mise en scène par David Lescot d'après des témoignages d'enfants resca-

pés du ghetto de Varsovie (*Libération du 28 août*). Et, dans un registre plus léger mais qui donne quand même à réfléchir (sur l'ambiguïté des apparences), le formidable et parfois troublant *Qu'vive*, du mentaliste Thierry Collet.

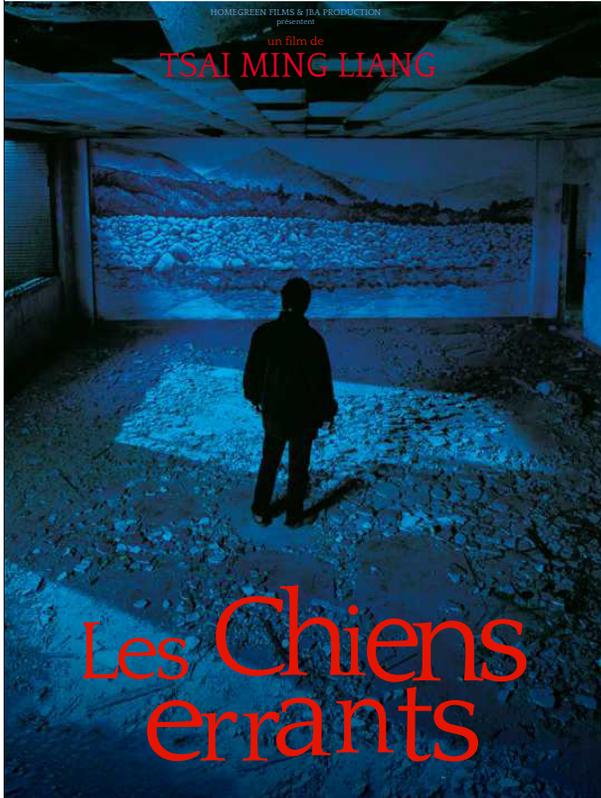
P.H.

**GRAND PRIX DU JURY**  
  
MOSTRA DE VENISE 2013

**“UN FEU ÉBLOUISSANT”**  
Libération

**“SUBMERGE PAR SA BEAUTÉ HYPNOTIQUE”**  
Le Monde

HOME GREEN FILMS & IBA PRODUCTION  
présente  
un film de  
**TSAI MING LIANG**



**Les Chiens errants**



**LE 12 MARS**



# LE FIGARO

lefigaro.fr

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais

mardi 11 mars 2014

## La main au Collet

**MAGIE** Avec son spectacle « Qui-vive », le mentaliste réinvente l'art de troubler au Festival (Des)Illusions qui se tient au Théâtre Silvia Monfort, à Paris.

**ARIANE BAVELIER**  
@arianebavelier

Thierry Collet est le nouveau Mandrake. Il se dit mentaliste, branche spécialisée de l'illusionnisme, misant sur les phénomènes associés à l'attention. Il a troqué l'habit noir et le huit-reflets pour la décontraction en couleurs. Il indique qu'il va démystifier tours et trucs, et se démultiplie en s'entourant, non pas de filles en robes fendues qui dissimulent des lapins blancs et recueillent les colombes affolées, mais de deux garçons qui lui ressemblent et triplent l'illusion. Le ton est aux vraies confidences et aux certitudes qui dérapent.

Pendant une heure, Collet et ses acolytes mettent les sens à l'épreuve et font valser le bon sens. Ils attaquent par la tradi-

tion avec le fameux numéro de la balle cachée sous un gobelet. Trois de front, ils l'exécutent dans un vertigineux unisson puis expliquent comment déjouer le regard, faire inter-

venir l'autre main, et, pour parachever l'exposé, répètent le numéro avec des verres transparents. Voilà la vue mise en échec. Le toucher ne se porte guère mieux, soumis aux

doigts volants d'un pickpocket, et l'ouïe vacille à son tour, incapable d'identifier d'où vient le bruit d'une cuillère sur une soucoupe placée autour de la tête d'un spectateur. Plus on en sait, moins on en sait.

Lorsque le trio s'attaque à la transmission de pensée, la raison se perd dans les tours. Collet en rajoute : apprenti sorcier d'un « logiciel de reconnaissance faciale », il pénètre la vie privée des spectateurs, soulignant d'un coup de baguette la porosité des réseaux sociaux. Quelles certitudes reste-t-il ? Au fur et à mesure, le prodige s'accroît, vire à l'enchantement. Ne restent que la parole et la beauté des gestes. Le mensonge comme un des beaux-arts. ■

Au Théâtre Silvia Monfort (Paris XV<sup>e</sup>), jusqu'au 16 mars, puis en tournée en France.



Thierry Collet et ses acolytes font valser le bon sens.

NATHANIEL BARUCH, MDL PEINT OEUVRES EXTERNES/MUSEE DU LOUVRE, MUSEE DES BEAUX-ARTS DE DIJON, MUSEE DU LOUVRE, GAF, MERCEDES

Date : 17/04/2013  
 Pays : FRANCE  
 Page(s) : 110,111  
 Rubrique : ARTS ET SPECTACLES MU...  
 Diffusion : (559892)  
 Périodicité : Hebdomadaire  
 Surface : 84 %

**L'EXPRESS**



## ARTS ET SPECTACLES MAGIE

# Plus d'un tour dans son sac

Oubliée, l'image du divertissement farfelu. Aujourd'hui, dans le sillage du nouveau cirque, les magiciens mettent en scène leur discipline pour créer un véritable spectacle vivant.

L'ancien coupe la femme en deux. Le nouveau coupe aussi la femme en deux. Mais il y a une nuance qui, illusion oblige, vous aura peut-être échappé. Là où le magicien de la vieille école ne travaillait que la technique sous les yeux ébahis du public, le moderne, lui, imagine une dramaturgie autour de la boucherie pour créer un spectacle vivant. Et il ne le fait pas à moitié. Ça y est : la magie a entamé sa révolution copernicienne et parcourt la France. Dans le sillage du nouveau cirque ou de la nouvelle cuisine, la nouvelle magie invente son propre langage. Son principe ? Place à l'écriture, exit la performance pour la performance.

Dix années de gestation auront été nécessaires aux artistes pour formaliser leur pratique, mais ils en conviennent tous, 2013 marque un tournant. « Les scènes nationales commencent à comprendre notre travail et nous sommes invités partout », explique Raphaël Navarro, auteur, avec le magicien Clément Debailleul et l'ethnologue Valentine Losseau, du

*Manifeste de la magie nouvelle*, qui devrait sortir en septembre prochain. Si Navarro peut, aujourd'hui, se targuer de présenter pour la première fois ses spectacles à l'étranger, faire table rase du passé et des lapins ne fut pas une mince affaire.

« Il fallait apprendre à dompter son effet, explique, pour sa part, le manipulateur Thierry Collet. La magie provoque la sidération. C'est une émotion forte, compliquée à travailler et difficilement soluble dans une trame narrative. » Les meilleurs y arrivent pourtant. Thierry Collet, justement. Sur scène, le magicien s'évertue à déconstruire ses tours, expliquant, devant un public médusé, ses « trucs ». Chantre d'une « magie qui réveille », cet ancien étudiant en psychologie tisse des liens entre son « art » et le marketing, la communication politique ou Internet. De leur côté, les trois hurluberlus de l'excellente compagnie Décalée intègrent l'effet magique « le plus naturellement possible » dans une situation dramatique donnée. *Living !*, leur dernière création, est l'occasion de faire

apparaître d'étranges bizarreries dans la routine de trois colocataires. « L'illusion doit systématiquement être justifiée par la situation », explique Erwan Morin.

### Une dimension empathique immense

Quant à Raphaël Navarro, l'« initiateur » du mouvement, il travaille sur l'entrelacs « de l'in-time et de l'étrange », faisant virevolter ses danseurs à quelques centimètres du sol dans *Vibrations*. Un spectacle hypnotisant. Au-delà des différences de style, tous sont persuadés que, à l'heure des tablettes et des effets spéciaux, du pragmatisme et du désenchantement, la magie a un rôle à tenir dans le spectacle vivant. « Sa dimension empathique est immense, pointe Raphaël Navarro. Sur un écran, si vous voyez une voiture voler, foncer sur un gratte-ciel et ressortir de l'autre côté, vous trouverez ça normal. Si je me contente de déplacer d'un demi-millimètre votre serviette, là, devant vous, vous tomberez de votre chaise. » On ne lui a même pas demandé d'essayer. ● I. H.-L.

**Qui-Vive**, de Thierry Collet. Du 23 au 27 avril à la Grande Halle de la Villette, Paris (XIX<sup>e</sup>).

**La Chute**, de Raphaël Navarro et Clément Debailleul. Le 18 mai à Elbeuf (Seine-Maritime). Tournée à l'automne.

**Living !**, de la compagnie Décalée. Le 1<sup>er</sup> juin, à Evron (Mayenne). Tournée à l'automne.

Date : 17/04/2013  
Pays : FRANCE  
Page(s) : 110,111  
Rubrique : ARTS ET SPECTACLES MU...  
Diffusion : (559892)  
Périodicité : Hebdomadaire  
Surface : 84 %

**L'EXPRESS**



C. LEBOVICZ / DEBALLEUR

**RENVERSANT**  
*La Chute*, de Raphaël Navarro, spectacle où les corps défient les lois de la gravité.



N. BANCHI

**NARRATEUR** *Qui-Vive*, de Thierry Collet. Sur scène, le manipulateur explique ses « trucs » à son public.

La culture.

## Jeune pousse

### XAVIER DOLAN BAT LA CAMPAGNE

La précocité de Xavier Dolan n'a pas fini de le suivre comme une ombre. A 25 ans, le cinéaste québécois en est à son quatrième film et cumule les invitations sur la Croisette. Cet autodidacte cinéophile avait remué ciel et terre à 19 ans pour faire connaître son premier essai auto-produit, *J'ai tué ma mère*. Dans le dernier en date, *Tom à la ferme*, adapté d'une pièce du même nom, il campe le rôle principal, un jeune citadin déraciné. Le jeune homme se rend à l'enterrement de son compagnon, dont la famille installée à la campagne, ignore qu'il est gay. L'homophobie en milieu rural y est dépeinte avec des accents de thriller hitchcockien. En franc-tireur d'un nouveau cinéma canadien *queer*, Xavier Dolan continue, après *Les Amours imaginaires*, *Laurence Anyways* et un clip pour le groupe Indochine, d'interroger sous toutes ses coutures la question du genre. Doté d'un ego à la taille de ses ambitions de styliste au panache pop et adepte du mélodrame flamboyant, il pousse le vice jusqu'à superviser les costumes des films qu'il écrit, réalise et produit. Infatigable, il peaufine déjà le montage de son prochain long-métrage, *Mommy*. *C. G.*

TOM À LA FERME, DE XAVIER DOLAN, AVEC XAVIER DOLAN, PIERRE-YVES CARDINAL (1 H 42). SORTIE LE 16 AVRIL.



# 10.

## Et aussi...



### LA PERFORMANCE **A Tribe Called Red**

En sus de l'exposition « Indiens des plaines » (jusqu'au 20 juillet) et des nombreuses activités prévues pour les enfants pendant les vacances de printemps, le Musée du quai Branly accueille un concert de A Tribe Called Red, le 19 avril, à 19 heures. Natifs d'Ottawa, ces 3 DJ d'origine ojibwa ont créé leur style, le pow wow-step : mélange de voix traditionnelles pow wow, de percussions et de musique électronique. *E. G.*

MUSÉE DU QUAI BRANLY, 37, QUAI BRANLY  
PARIS 7<sup>e</sup>. WWW.QUAIBRANLY.FR



### LE FESTIVAL **Livres & musiques**

Dix ans que ce festival s'attache à démêler les liens qui unissent littérature et musique. Cette année, la Grande-Bretagne est à l'honneur : du 18 au 20 avril, Deauville accueille, entre autres, Michka Assayas (*photo*) et Tim Burgess, Jonathan Coe, et Louis Philippe, le critique musical Nik Cohn et la voix d'Arnaud Cathrine. Ce rendez-vous sur les planches promet de swinguer. *E. G.*

DU 18 AU 20 AVRIL, À DEAUVILLE.  
WWW.LIVRESETMUSIQUES.FR



### LE SPECTACLE **Qui-vive**

Thierry Collet, « mentaliste » selon sa propre définition, n'hypnotise pas son public mais joue avec nos perceptions. Cet apôtre de la magie nouvelle, entouré de ses deux acolytes, Kurt Demey et Carmelo Cacciaton, livre une conférence bluffante sur les coulisses de ses tours de passe-passe. Un spectacle tout public, mis en scène par Eric Didry, collaborateur de Claude Régy. *C. G.*

LES 11 ET 12 AVRIL, AU CENTRE CULTUREL LE DÔME,  
1, RUE DES DROITS-DE-L'HOMME, SAINT-AVÉ  
(MORBIHAN). TÉL. : 02-97-44-44-66. 20 H 45.  
DE 12 À 16 €. WWW.SAINT-AVE.FR

EN TOURNÉE : AURAY, LANDERNEAU, CAEN,  
FONTENAY-SOUS-BOIS, SAINT-MAXIMIN, GAP.



### LE CONCERT **Wild Beasts**

Après deux merveilles – *Two Dancers* et *Smother* – restées trop confidentielles en France, les Anglais de Wild Beasts reviennent défendre un quatrième album, *Present Tense*, où leur lyrisme sensuel laisse plus de place aux claviers et aux trames synthétiques. Comme si, après avoir puisé à la source des Smiths, le groupe lorgnait aujourd'hui vers la pop progressive de David Sylvian et The Blue Nile. *S. D.*

EN CONCERT LE 13 AVRIL, À LILLE, À L'AÉRONEF ;  
LE 14 À PARIS, AU TRABENDO, PARC DE  
LA VILLETTE, 211, AVENUE JEAN-JAURÈS, 19<sup>e</sup>.  
TÉL. : 01-42-06-05-52. 19 H 30. 23,10 €.

Pages réalisées par Emilie Grangeray, avec Roxana Azimi, Rosita Boisseau, Clémentine Gallot, Claire Guillot, Stéphane Davet, Marlène Duretz, Yann Plougastel et Frédéric Potet.

# Télérama

DU 24 AU 30 NOVEMBRE 2012

LUNDI

France Culture

**23.00 L'atelier intérieur**  
T L'illusion/la chance. Avec notamment Eric Didry, metteur en scène, et Thierry Collet, magicien, pour Qui-vive, spectacle de magie philosophique, politique et théâtrale. Par A. Charon, Réal. D. Lemer.



**23.00 L'atelier intérieur France Culture**  
L'illusion et la chance. Travaux pratiques avec le magicien Thierry Collet (à droite).

# Télérama

N° 3286  
DU 5 AU 11 JANVIER 2013

## SCÈNES

### QUI-VIVE

MAGIE

#### DE ET AVEC THIERRY COLLET

**T**

Dans ses spectacles de magie « mentaliste », Thierry Collet branche le décodeur. Et démystifie le geste. On le retrouve ici avec deux de ses compères, l'Italien Carmelo Cacciato et le Flamand Kurt Demey. A grand renfort de gobelets transparents et de pièces sonores, les trois manipulateurs, habillés de chemises chamarrées, nous font prendre conscience – avec humour – de notre immense crédulité. « *Détournement d'attention* », « *parenthèse d'oubli* », « *temps faible* »...

Le cours appliqué est fourni au passage, quitte à dépouiller la discipline de son mystère. Artiste formé au Conservatoire, rompu à la pratique théâtrale, Thierry Collet livre une nouvelle fois, après le très séduisant *Influences*, sa définition de la magie : comédie et esthétique, certainement pas don inné. Mais par là même, le manipulateur joue un jeu dangereux. A trop laisser deviner ses sources, Thierry Collet prend le risque de suggérer que le mage est nu.

– **Mathieu Braunstein**

| 1h30 | Le 8 janvier à Champagnole (39), le 10 à Morez (39), tél. : 03 84 86 03 03 | Le 12 à Bron (69), tél. : 04 72 14 63 40 | Du 18 au 26 au Blanc-Mesnil (93), tél. : 01 48 14 22 00  
| Et du 31 janvier au 21 mars, à Cusset (03), à Marseille (13) et Cherbourg (50).



27 OCTOBRE 2012

## Thierry Collet : l'art de la manipulation

Le magicien Thierry Collet démonte avec joie les rouages de la fabrique de l'opinion.



Photo : Nathaniel Baruch

**Thierry Collet** est comédien et magicien. « *Il n'est pas question de choisir entre les deux, précise-t-il. Un art en complète un autre.* » Sa nouvelle création, *Qui-vive*, s'inscrit dans la continuité de ses précédents spectacles de magie théâtrale et mentale (dont *Même si c'est faux, c'est vrai* et *Influences*), au cours desquels il démontrait de manière ludique, intelligente et claire, combien nos pensées sont conditionnées par les pouvoirs politiques, économiques et religieux.

**Entouré** cette fois de deux autres artistes, le mime et illusionniste Carmelo Cacciato et le plasticien et performeur Kurt Demey, il met en oeuvre des dispositifs différents, décortiquant l'effet magique pour continuer à titiller joyeusement le public sur l'influence des médias ou la question de la protection de la vie privée face aux nouvelles technologies. « *Nous donnons des clés de lecture, en réalisant par exemple plusieurs fois la même expérience, mais sous différentes facettes : ce qui se passe du côté du magicien, ce que le public regarde, ce qu'en conséquence il imagine de la réalité, ce qu'il accepte de croire...* » Le spectateur, immanquablement émerveillé, est appelé à rester actif. « *L'effet magique crée un bogue dans le cerveau. Il trouble les sens. Or, avec le spectacle *Qui-vive*, nous souhaitons aider chacun à remettre en marche sa machine réfléchissante.* »

**Stéphanie Barioz**

## Télérama | Sortir

DU 21 NOVEMBRE AU  
27 NOVEMBRE 2012

Sélection critique par  
**Stéphanie Bartoz**



**Thierry Collet** A partir  
du 27 nov., Théâtre de l'Agora.

### **Thierry Collet - Qui-vive**

De T. Collet, mise en scène d'Eric Didry, avec Carmelo Cacciato, T. Collet et Kurt Demey. Durée: 1h30. A partir du 27 nov., 20h (mar.), Théâtre de l'Agora, bd de l'Europe, 91 Evry, 01 60 91 65 65. (8-24€).

Comédien et magicien hors normes, Thierry Collet s'intéresse aux rapports entre l'illusion et le réel. Dans la continuité de son précédent et très intelligent spectacle, *Influences*, il est cette fois entouré de deux autres magiciens avec lesquels il s'attache à faire comprendre les mécanismes qu'utilisent par exemple les publicitaires et les politiques pour convaincre, voire endormir les foules que nous sommes. Son objectif: réveiller l'esprit critique de chacun.

## Télérama | Sortir

16 JANVIER — 22 JANVIER 2013

### Surprise

#### ATTENTION LES YEUX !

*Thierry Collet utilise la magie pour montrer que la vérité n'est pas toujours celle que l'on croit.*

Thierry Collet est comédien et magicien. « *Il n'est pas question de choisir, précise-t-il. Un art en complète un autre.* » Sa toute nouvelle création, *Qui vive*, s'inscrit dans la continuité de ses précédents spectacles de magie théâtrale et mentale (*Même si c'est faux, c'est vrai* et *Influences*), au cours desquels il démontrait de manière ludique, intelligente et claire, combien nos pensées sont conditionnées par les pouvoirs politiques, économiques et religieux. Entouré cette fois de deux autres artistes, le mime et illusionniste Carmelo Cacciato et le plasticien et performeur Kurt Demey, il met en œuvre des dispositifs différents, décortiquant l'effet magique pour continuer à titiller joyeusement le public sur l'influence des médias ou la question de la protection de la vie privée face aux nouvelles technologies. « *Nous donnons des clés de lecture en réalisant, par exemple, plusieurs fois la même expérience, mais sous différentes facettes : ce qui se passe du côté du magicien, ce que le public*

### Têtes d'affiche



*regarde, ce que, en conséquence, il imagine de la réalité, ce qu'il accepte de croire...» Le spectateur, immanquablement émerveillé, est appelé à rester actif. « L'effet magique crée un bug dans le cerveau. Il trouble les sens. Or nous souhaitons aider chacun à remettre en marche sa machine réfléchissante. Le titre du spectacle, Qui vive, donne bien l'idée de fond dans lequel nous voulons le placer. » — S.Ba.*

| *Qui vive*, par la Cie Le Phalène | Du 18 au 26 jan.  
| Ven. et sam. 20h30, jeu. 19h, dim. 16h  
| Le Forum, 93 Le Blanc-Mesnil | 01 48 14 22 00 | 7-16 €.

## Télérama | Sortir

6 NOVEMBRE — 12 NOVEMBRE 2013

### Cirque

Sélection critique par  
Stéphanie Barioz

#### Compagnie Le Phalène - Qui-Vive

De Thierry Collet, mise en scène  
d'Eric Didry, avec C. Cacciato,  
T. Collet et K. Demey, 20h30 (mar.),  
l'Arc-en-Ciel - Théâtre de Rungis,  
1, place du Général-de-Gaulle,  
94 Rungis, 01 45 60 79 00. (15-18€).

\*\*\* Thierry Collet, comédien  
et magicien hors normes,  
Carmelo Cacciato, mime  
et illusionniste, et Kurt Demey,  
plasticien et performeur, nous  
font réfléchir à la notion de  
perception dans un spectacle  
de magie qu'ils élargissent  
ensuite au quotidien. Le trio  
s'attache à nous dévoiler,  
à travers leurs trucs, les  
mécanismes que peuvent  
utiliser les médias, dont  
Internet, les publicitaires  
et les politiques, pour  
convaincre, voire endormir  
les foules. Leur objectif:  
réveiller l'esprit critique.  
A l'intelligence et à l'actualité  
du propos s'ajoute le  
comique que les nombreuses  
interactions avec la salle  
produisent. Prodigieux.

# Télérama | Sortir

5 MARS — 11 MARS 2014

## Cirque

Selection critique par  
Stéphanie Barioz

### Compagnie Le Phalène - Qui-Vive

De Thierry Collet, mise en scène  
d'Éric Didry, avec C. Cacciato,  
T. Collet et K. Demey. À partir  
du 5 mars, 19h (du mer. au sam.),  
15h (dim.), le Monfort,  
106, rue Brancion, 15<sup>e</sup>,  
01 56 08 33 88. (10-25 €).

■ Thierry Collet,  
comédien et magicien hors  
normes, Carmelo Cacciato,  
mime et illusionniste,  
et Kurt Demey, plasticien  
et performeur, nous font  
réfléchir à la notion de  
perception dans un spectacle  
de magie qu'ils élargissent  
ensuite au quotidien. Le trio  
s'attache à nous dévoiler,  
à travers leurs trucs, les  
mécanismes que peuvent  
utiliser les médias, dont  
Internet, les publicitaires  
et les politiques, pour  
convaincre, voire endormir  
les foules. Leur objectif:  
réveiller l'esprit critique de  
chacun. À l'intelligence et à

l'actualité du propos  
s'ajoute le comique  
que les nombreuses  
interactions avec la salle  
produisent. Prodigieux.

# SCOPE

FIGARO

SEMAINE DU MERCREDI 19 AU 25 FÉVRIER 2014

# THEATRE

## IL EST TEMPS DE RESERVER

### > Festival des illusions

Du 5 au 23 mars, au Théâtre Monfort, théâtre, musique, danse, magie sont unis sur un thème particulièrement spectaculaire.

A noter, par exemple, « Qui-Vive » de Thierry Collet, du 5 au 16. Tél. : 01 56 08 33 88.

### > Comme si j'étais à côté de vous...

Les lettres de Diderot à Sophie Volland sont données au Musée Cognacq-Jay, du 12 au 30 mars dans une mise en scène de Dominique Lurcel. Tél. : 01 40 27 07 21.

# Théâtral magazine

JANVIER FEVRIER 2013

QUI-VIVE  
en tournée

à partir du  
18  
Janvier

## Thierry Collet

### Réveiller la pensée critique

Thierry Collet est un magicien contemporain. Dans *Qui-Vive*, son dernier spectacle, il montre comment la magie est entrée en douce dans nos vies et a gagné notre confiance. Publicité, marketing, propagande, manipulation, expertise... ont affaibli nos capacités d'analyse. Alors avec deux autres magiciens, il propose des tours qui nous redonnent un peu de jugeote.



apparaissent en dessous. On fait le tour une première fois et on enchaîne en expliquant ce qui se passe vraiment. Les spectateurs voient une chose et en entendent une autre. On refait une troisième version muette mais avec des gobelets transparents. Puis une dernière avec les gobelets transparents mais sans les balles pour que les gens les imaginent et voient comment on détourne leur attention. C'est pédagogique, cela met le public sur le qui-vive. On veut mettre en chantier de la pensée critique. Et ça marche : les gens parlent entre eux. Il y a toujours beaucoup de brouhaha pendant le spectacle.

Propos recueillis par HC

**Théâtral magazine :** Quels tours nous jouez-vous dans *Qui-vive* ?

**Thierry Collet :** On est trois magiciens qui viennent d'horizons très différents, Carmelo Cacciato, un mime sicilien, Kurt Demey, un musicien belge qui est aussi plasticien et moi-même qui viens de la magie et du théâtre. Dans le spectacle on parle de magie en mentionnant des termes spécifiques. Ce n'est pas une conférence, mais de la pratique parfois commentée, parfois expliquée, parfois refaite sous d'autres angles. Et on ouvre sur de la pensée politique et humaine. J'avais envie de montrer d'autres façons de faire de la magie, qu'on se rende compte par exemple que des gens en qui on a confiance, comme des financiers, font aussi de la magie. Avez-vous un tour qui skotche le public ?

On a une séquence sur la reconnaissance faciale. On photographie des spectateurs et on se met à donner des tas d'informations sur eux. Au début du numéro, les gens croient qu'on est sur Facebook. Et puis quand on commence à parler de choses personnelles, de l'intérieur de leur maison, ça devient très inquiétant. Parce que dès qu'on leur parle du réel, il y a quelque chose de l'ordre du cambriolage de la

vie privée. C'est un tour qu'on fait dans un environnement extrêmement contemporain, avec une tablette, un iPad, un appareil photo numérique, la photo apparaît sur un écran vidéo et on lit les infos qu'on a. Y a-t-il un trucage ?

On fait des enquêtes en partie pendant le spectacle, et en partie avant. Ça implique un dispositif assez lourd mais qui vaut la peine, l'expérience produisant son effet.

La magie peut-elle être dangereuse pour notre société ?

Oui parce qu'elle ne parle pas du réel et qu'elle place le spectateur à un endroit de grande passivité. En 2003 à l'ONU, Colin Powell va justifier l'intervention des États-Unis dans le conflit irakien. Il prétend que l'Irak fabrique des armes de destruction massive. Et il brandit à la face du monde une fiole censée contenir de l'anthrax irakien. La preuve que l'Irak fabrique des armes de destruction massive. Il sait que c'est faux mais il fait un tour de magie. L'illusion n'est pas dans les mains du magicien mais dans le cerveau de la personne qui regarde.

Dévoilez-vous des tours ?

On a un tour très classique avec des gobelets et des petites balles qui

■ *Qui-Vive*, un spectacle de Thierry Collet. 18 au 26/01 Le Forum du Blanc-Mesnil. 31/01 et 1/02 Théâtre de Cusset. 3/02 Théâtre d'Arles. 12 et 13/02 Le Manège à Mons-Mauberge. 16/02 Les Passerelles à Pontault-Combault. 21 et 22/02 Le Merlan à Marseille. 8 et 9/03, Le Rayon vert à St-Valéry-en-Caux. 14/03 Théâtre populaire Romand – La chaux de fonds en Suisse. 19 au 21/03 Le Trident à Cherbourg. 25 et 26/03 Le Quai des arts à Argentan. 28 au 30/03 L'Onde à Velizy. 9/04 Scène nationale d'Aubusson. 11 au 13/04 Scène nationale de Sénart. 16 au 20/04 Festival Hautes Tensions au Parc de La Villette

# “Théâtral” magazine

JANVIER FÉVRIER 2013

**L'ÉCHEC en question(s) DOSSIER** "L'ÉCHEC EST L'ÉPICE QUI DONNE SA SAVEUR AU SUCCÈS" TRUMAN CAPOTE

## Thierry Collet Et pour les magiciens ?

Thierry Collet fait de la magie. Pour lui l'échec ne se mesure pas au nombre de spectateurs. Parfois, les tours ne se déroulent pas comme prévu...

### C'est quoi l'échec pour un magicien ?

Ça dépend pour quel type de magicien. Pour un magicien traditionnel, ce serait qu'on voit comment il procède parce qu'il met le secret au centre de sa pratique.

### Et pour un magicien de *Qui-Vive* ?

On a une séquence de reconnaissance



faciale et cela arrive qu'une personne récuse toutes les informations qu'on donne sur elle. vous vous appelez untel et la personne dit : "non". Dans ce cas, on reste imperturbable et on continue. Et on se rend compte que le public commence à douter de la personne mais pas du magicien.

### N'avez-vous jamais été déstabilisé ?

Dans mon spectacle précédent qui s'appelle *Influences*, j'ai un numéro où je me plante une aiguille dans le bras et comme ce n'est pas douloureux, j'invite un spectateur à tenter l'expérience. Un spectateur monte et je lui désinfecte le cou. Mais personne ne se révolte jamais. Sauf une fois, une spectatrice s'est levée en m'interdisant de le faire. Elle monte sur scène, dit qu'elle va s'opposer physiquement, que j'ai hypnotisé la personne qui ne proteste pas. Au bout d'un moment, je lui dis que je suis prêt à renoncer à l'expérience. Mais la salle s'est retournée contre elle et l'a obligée à retourner s'asseoir.

*Propos recueillis par HC*

# MOUVEMENT

arts et politiques

mai-juin 2013

numéro 69

8,50 €

[www.mouvement.net](http://www.mouvement.net)

## Dossier

dossier, analyses, initiatives, prospective...

*Voir*, installation multimédia interactive, Poitiers, 2013.  
Par Michaël Markasis, Tania Moisan, Axel Plaire-Devoye, Dominique Rosamont, Fanny Sarica. Photo : Fanny Sarica.

# Futur sous surveillance

Le scénario catastrophe d'une société de surveillance statuant sur le devenir des individus n'est pas encore tranché. La question se pose cependant de manière d'autant plus urgente que les nouvelles technologies semblent y mener tout droit.

« Surveillance, maître mot des temps à venir », écrivait Jacques Attali dans *Une brève histoire de l'avenir* en 2006. Et, par la suite, celui qui tenta d'aider Sarkozy à libérer la croissance, de mettre en garde : « A l'avenir, on pourra en permanence savoir où nous sommes et ce que nous faisons [...]. Il n'y a aucun domaine dans lequel nous ne pourrions pas être surveillés. Même pas celui de notre pensée. »<sup>1</sup> Parlant ici d'« intériorisation de la dictature », là de « totalitarisme accepté », l'ancien conseiller à l'Élysée – du temps des fameuses écoutes téléphoniques de Mitterrand – aurait-il basculé du côté des paranoïaques qui ne cessent de dénoncer la prolifération consentie des moyens de surveillance dans notre société ?

Il y a consensus sur ce point : ce début de millénaire est marqué par un essor considérable des moyens de surveillance. Qu'il paraît déjà éloigné, en effet, le temps où la multiplication dans l'espace public des caméras de surveillance – pardon, de vidéo protection – était au centre du débat. Aujourd'hui, les enjeux se déplacent rapidement, du côté d'Internet évidemment. A tel point que le 12 mars dernier, le général Keith Alexander, chef de la NSA, Agence de sécurité nationale américaine, plaçait pour la première fois en tête des menaces planant

sur les Etats-Unis, non plus le terrorisme, mais bien les cyber-attaques<sup>2</sup>. Internet et les masses de données qu'il recèle sont donc devenus à ce point vitaux dans le fonctionnement d'un pays qu'ils nécessitent d'être protégés davantage que la vie même des citoyens. Un déplacement qui fait sens. Il y a cependant une forme d'ingratitude dans cette rétrogradation du terrorisme au rang des menaces secondaires. En effet, celui-ci a bien servi les intérêts de la surveillance.

## Le problème avec la surveillance, c'est qu'elle fonctionne.

Sans tomber dans la théorie du complot, il est incontestable que le 11 septembre a donné un sérieux coup de main aux adeptes de l'extension du domaine de la surveillance. Contrôles renforcés dans les aéroports, USA Patriot Act I et II, mise en place de systèmes de surveillance à l'échelle mondiale des télécommunications : la plupart des pays occidentaux, à la suite des attentats, ont assoupli la législation et développé

leurs moyens de surveillance pour tenter – officiellement en tout cas – de prévenir les récidives terroristes. Avec un certain succès, comme en témoignent les annonces répétées par les autorités d'attentats déjoués. Le problème avec la surveillance, c'est certainement cela : elle fonctionne. Nous ne rentrerons pas dans le débat de savoir si l'insécurité peut se juguler à coups de caméras disséminées dans l'espace public. Non. On est plutôt du genre ici à penser que les conditions sociales déterminent très largement le niveau de criminalité. Mais si nous affirmons sans équivoque que la surveillance fonctionne, c'est parce qu'indéniablement, en tant qu'ensemble de dispositifs dont l'objectif ultime est de toujours mieux surveiller, la surveillance, depuis trente ans, ne cesse de progresser.

### Nouvel or noir

Comme nous l'évoquions, l'essor d'Internet, de la numérisation et des objets combinant géolocalisations, moyens de captation (appareils photo, caméras) et accès au Web – objets dont le smartphone reste l'exemple le plus éloquent – ont fait bien plus pour le perfectionnement de la surveillance que les folies meurtrières d'Al-Qaïda. Dans une pas-

## Comme par magie

Magie du marketing qui détecte les désirs informulés, magie satellitaire qui permet de visualiser le monde entier, magie de la géolocalisation qui permet de savoir à chaque instant où chacun se trouve : les nouvelles technologies de la surveillance ont ceci de particulier qu'elles enchantent notre quotidien. Avec *Qui-Vive*, Thierry Collet, Carmelo

Cacciato et Kurt Demey en appellent à rester sur nos gardes face à ceux qui exercent la magie. A travers des tours qui sont décortiqués, ils mettent en évidence les processus de diversion, de dissimulation et de manipulation à l'œuvre dans la magie comme dans le marketing et la communication. Le tour du voyant-médium, sommet du spectacle, est réactualisé version Internet et permet, en apparence du moins, à base d'un logiciel de reconnaissance faciale et de fouille des données sur le Web, de pénétrer profondément et en direct, la vie privée des spectateurs. Impressionnant et instructif. **E. D.**



*Qui-Vive*, de Thierry Collet.  
Photo : Nathaniel Baruch.

sionnante trilogie<sup>3</sup>. Eric Sadin retrace ainsi l'histoire du développement des technologies de surveillance, soulignant combien nous sommes passés d'un régime de contrôle pyramidal à une surveillance de tous par tous, combien la puissance du marketing est autant, voire davantage à craindre dans ce domaine que celle des Etats et, enfin, combien les bouleversements ontologiques que cette révolution implique sont importants. Premier d'entre eux, pour Sadin : le basculement de la surveillance dans la dimension de l'anticipation. Aujourd'hui, on surveille avant tout pour prévenir les actes délicats, pour définir les besoins du consommateur avant même que celui-ci soit en mesure de les exprimer ou encore pour déterminer combien de temps on mettra pour

se rendre d'un point à un autre ou quelle maladie notre patrimoine génétique serait susceptible à l'avenir de déclencher. Dans cette obsession anticipative, s'adjoignant de plus en plus des outils capables de collecter des données, de les analyser et d'orienter ses décisions, l'homme de demain, prévoit-il, sera « algorithmiquement assisté ». Une humanité augmentée se dessine ainsi, qui s'en remettra de plus en plus, du niveau individuel au niveau politique, à des décisions calculées par des « entités dotées de pouvoirs cognitifs, découvrant une humanité dont les attributs intellectuels se trouvent pour partie débordés par ses propres créations »<sup>4</sup>. Ainsi, tous ces ordinateurs qui recensent, collectent, calculent, superposent, entrecroisent, recourent, extrapolent, en somme

archivent et traitent toutes les données que l'on dissémine chaque jour sur le Net, avec nos cartes bleues, Vitale, Navigo ou encore par le biais de nos objets de connexion embarqués (GPS, smartphone) constituent aujourd'hui des stocks de Big Data partout considérés comme le nouvel or noir des sociétés.

« De l'amélioration de la connaissance client à l'optimisation des réseaux mobiles ; de la prévision des épidémies à la recherche fondamentale, de la rationalisation de la supply chain à la lutte contre les fraudes, pas un domaine de l'entreprise – privée comme publique – n'est oublié, et tous les secteurs sont dans la ligne de mire. Tout le monde parle des Big Data car, en réalité, tout le monde est concerné par les Big Data. C'est l'avènement du règne de la donnée, le nouvel or noir », explique un site consacré à l'aide à la décision en entreprise<sup>5</sup>. Confirmant par la suite l'analyse de Sadin : « Les Big Data marquent, semble-t-il, la fin du règne de l'intuition : un professeur du MIT a démontré que les entreprises utilisant l'analyse de données pour prendre des décisions sont plus efficaces que leurs concurrentes qui se fient à leur intuition. »

Avènement d'une gouvernance algorithmique du monde où la prise de décision s'en remettra de plus en plus à des analyses de données, qu'il en aille de la recherche assistée par ordinateur de l'âme sœur à la décision macroéconomique engageant tout un continent, l'essor des moyens de surveillance – d'enregistrement et de traitement – de l'activité humaine dessine un avenir où le hasard, l'imagination, l'inventivité devront passer à la moulinette des calculateurs d'efficacité. Dès lors, quelle place au possible, au rêve, à l'imaginaire, à l'utopie ou même à la simple volonté de transformer le réel ?

### Servitude volontaire

« La force de ce gouvernement réside très précisément dans le rapport qu'il noue au réel. C'est parce que, par la grâce des algorithmes de corrélation statistique, le savoir prédictif sur lequel il fonctionne fleurit "dans" un réel digitalisé (une "mémoire digitale totale" qui est aussi de la sorte une "mémoire du futur") que le gouvernement algorithmique semble particulièrement "objectif", enraciné dans le "réel". Que ce soit là éventuellement une illusion ne change rien : que le réel soit partiel, que la prédiction soit auto-réalisatrice, que l'actuariel ne soit pas le réel, que l'efficacité qui sous-tend l'appel à ces pratiques soit auto

référée, tout cela peut toujours être montré, mais ne changera rien au fait que ce qui apparaît est la possibilité de gouverner les sujets, ou du moins leurs comportements, comme si c'était la réalité même de ces comportements qui en appellait à un tel gouvernement : non plus gouverner le réel, mais gouverner à partir du réel, tel qu'il est vraiment, et donc de manière inoffensive. »<sup>6</sup> Ce gouvernement « objectif », « inoffensif », tel qu'il est décrit par Thomas Berns et Antoinette Rouvroy aide sans doute à mieux comprendre la servitude volontaire que beaucoup dénoncent, qui amène les sociétés à se soumettre, les individus à accepter sans coup férir, de voir toutes leurs données, personnelles potentiellement accessibles et non protégées, monétisées par les services marketing, moulonnées pour profiler les individus et croire mieux contrôler le futur. « La peur de la mort est le premier moteur de notre acceptation de la surveillance, explique Jacques Attali. Ce phénomène est révélateur d'une société étrange, fondée sur l'apologie de la liberté individuelle, et ainsi conduite dans une précarité qui la conduit à vouloir se rassurer. » La surveillance, bien sûr, tient du soin de soi, du regard protecteur qu'on exerce sur sa préservation tout autant que du regard préventif que, pour cette même sécurité, on pointe sur autrui. « Demain, j'aurai une montre connectée avec mon cœur, analysant la composition de mon sang et croisant ces données avec mon ADN. Tout a commencé avec le fait de prendre sa température. La surveillance découle naturellement d'une envie d'être surveillé. » A cette explication de bon sens, on pourrait ajouter l'argument de l'invisibilité des processus de surveillance – la dissémination des données et leur utilisation étant encore largement dissimulées – mais aussi le fait que cet auxiliaire de l'intelligence humaine en quoi consiste la capacité à traiter les Big Data trouvera certainement des applications, on le sait, allant dans le sens de l'intérêt général. Toujours sur les causes de la servitude volontaire, évoquant la multiplication des sources et des récepteurs de données, phénomène de dissémination qu'on présente souvent comme le garant d'une forme de surveillance compatible avec la démocratie<sup>7</sup>, Berns et Rouvroy vont plus loin. « Comme on l'a vu, ce ne sont pas les sujets, les individus, qui se trouvent objectivés par les dispositifs d'observation et de prédiction, mais seulement – et c'est en cela que

le gouvernement statistique est inoffensif – leurs miroitements distincts et fragmentés, digitalisés, infiniment corrélables et donc "pertinents" à un niveau collectif. Comme cibles et supports du pouvoir, ou plutôt du gouvernement, ils ne sont jamais saisis que partiellement, à travers la multitude changeante des profils auxquels ils correspondent simultanément ou alternativement, et non plus en tant qu'individus unifiés, dotés d'une continuité et d'une cohérence internes, d'un for intérieur, d'une biographie propre. Ainsi fragmentés, "dividuels", les sujets deviennent eux-mêmes la source ultime, agissante, performante, de la construction du savoir qui porte sur eux et des normes qui les régissent. »

## Quelle place au possible, au rêve, à l'imaginaire ?

Un renversement en somme, parce que l'individu, en se soumettant à la surveillance, aurait l'impression de participer à une maîtrise du réel – servant possiblement le bien commun – et non plus à la crainte qu'on cherche à le fichier pour mieux le contrôler. Il semble d'ailleurs que cette foi en un renversement possible de la surveillance au service de la liberté habite profondément les nouvelles technologies qui la servent. Ainsi, on a vu les réseaux sociaux, sur lesquels gouvernements et marketeurs se gavent de données, servir aussi à déstabiliser des régimes autoritaires. Ou encore ces smartphones sans cesse géolocalisés être utilisés à filmer et dénoncer des exactions des forces de l'ordre. Un concept de sous-surveillance – ou surveillance inverse – est né<sup>8</sup>, qui fait miroiter, à travers ces technologies qui nous espionnent, la possibilité de faire émerger de nouvelles pratiques démocratiques améliorées. Dans ce contexte de transition technologique et comportementale accélérée où rien ne semble encore décidé, les artistes ont bien sûr un rôle à tenir. La forme que prendra la surveillance, bénéfique ou maléfique, se joue bien entendu essentiellement sur le plan législatif, dès aujourd'hui, sur l'encaissement des possibilités de surveillance et d'utilisation des données, question souvent hautement technique qui échappe au

citoyen, et certainement aussi, en grande partie, au politique. Par chance, la porosité entre les milieux cyber-activistes et les milieux artistiques, la propension des artistes à se saisir des nouvelles technologies comme outil de création et comme sujet d'étude, mais aussi comme levier de leur engagement citoyen, conduit nombre d'entre eux, comme le montrera ce dossier, à porter un regard éclairant sur le sujet. Il en va certainement d'une nécessaire sensibilisation des citoyens à ces nouveaux enjeux de la surveillance, « maître mot des temps à venir ». Mais aussi de l'exercice d'une créativité, de la possibilité de maintenir vivant un ailleurs, un autrement des possibles que l'émergence d'une civilisation de l'algorithme tend à éliminer.

### Eric Demei

1. Cette citation ainsi que toutes celles à suivre de Jacques Attali sont tirées de « Conversation d'avenirs », émission de la chaîne Public Sénat du 29 février 2008.
2. Information rapportée par un article d'Adèle Smith, « Obama veut pouvoir riposter aux attaques », *Le Journal du dimanche* du 24 mars 2013.
3. Trilogie d'Eric Sadin : *Surveillance globale : enquête sur les nouvelles formes de contrôle*, éd. Climats - Flammarion, 2009 ; *La Société de l'anticipation : le Web précognitif ou la rupture anthropologique*, éd. Inculte, 2011 ; *L'Humanité augmentée. L'administration numérique du monde*, éd. L'échappée, 2013.
4. Eric Sadin, *L'Humanité augmentée. L'administration numérique du monde*, éd. L'échappée, 2013, p. 154.
5. Bertrand Diard, « Les Big Data vont surtout révolutionner les pratiques managériales » sur [www.decideo.fr](http://www.decideo.fr).
6. Thomas Berns et Antoinette Rouvroy, « Le Nouveau pouvoir statistique, ou quand le contrôle s'exerce sur un réel normé, docile et sans événement car constitué de corps numériques », *Multitudes* n° 40, printemps 2010, pp. 88-103.
7. « La surveillance est légitimement de la compétence du pouvoir démocratique. Demain, elle sera entre les mains des assurances », prévoit cependant Jacques Attali.
8. Concept inventé par l'Américain Steve Mann.

*Qui-Vive*, conception de Thierry Collet, mise en scène d'Eric Didry, jusqu'au 27 avril au Parc de la Villette (dans le cadre de Hautes Tensions). [www.thierrycollet.fr](http://www.thierrycollet.fr)

# MOUVEMENT

arts et politiques | novembre-décembre 2012 | numéro 66 | 8,50 € | [www.mouvement.net](http://www.mouvement.net)

## Pays de la Loire / Normandie / Bretagne

**EN BREF** *Et les poissons partirent combattre les hommes...* Ce texte-coup de poing d'**Angelica Lidell** évoque le sort des clandestins africains qui périssent en tentant de rejoindre l'Europe. Au TU de Nantes, du 26 au 28 novembre, la comédienne Cécile Kiffer et le musicien François Possémé en font un poème rock, forcément écorché. <> **Norman Flex** conclura par un DJ set, le 11 décembre à l'Abbaye d'Ardenne, à Caen, une série de lectures et performances avec Angèle Del Campo Edouard (fondatrice du Parti Génital), Antoine Boute et Nicolas Richard. <> Chants soufis et trances musicales, voix de Bretagne et d'ailleurs: du 13 au 15 décembre au Quartz de Brest, le festival **No Border** laisse présager un joyeux melting pot! <> De la magie à la manipulation politique: au Centre Marc Sangnier, à Mont-Saint-Aignan, les 18 et 19 décembre, **Thierry Collet** appelle à rester sur le qui-vive.

## Comme par magie

Thierry COLLET



Qui-Vive, de Thierry Collet, © Nathaniel Baruch.

### Mise en garde de Thierry Collet avec son spectacle *Qui-Vive*.

Magie du marketing qui détecte les désirs informulés, magie satellitaire qui permet de visualiser le monde entier, magie de la géolocalisation qui permet de savoir à chaque instant où chacun se trouve : les nouvelles technologies de la surveillance ont ceci de particulier qu'elles enchantent notre quotidien. Avec *Qui-Vive*, Thierry Collet, Carmelo Cacciato et Kurt Demey en appellent à rester sur nos gardes face à ceux qui exercent la magie. A travers des tours qui sont décortiqués, ils mettent en évidence les processus de diversion, de dissimulation et de manipulation à l'œuvre dans la magie comme dans le marketing et la communication.

Le tour du voyant-médium, sommet du spectacle, est réactualisé version Internet et permet, en apparence du moins, à base d'un logiciel de reconnaissance faciale et de fouille des données sur le Web, de pénétrer profondément et en direct, la vie privée des spectateurs. Impressionnant et instructif.

Eric Demey

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

MARS 2014

ENTRETIEN ► LAURENCE DE MAGALHAES

LE MONFORT  
FESTIVAL

## FESTIVAL (DES)ILLUSIONS

**Convivial, chaleureux, étonnant, et évidemment pluridisciplinaire. Depuis que Laurence de Magalhaes et Stéphane Ricordel dirigent le Monfort, le lieu a considérablement évolué. En quatre ans, des liens forts se sont forgés avec le public comme avec les artistes. Ils inaugurent cette année un Festival afin de rendre visible la création hybride, de favoriser et nourrir les échanges entre artistes et publics.**

**Pourquoi avoir initié ce temps fort, une nouveauté dans votre programmation ?**

**Laurence de Magalhaes :** Ce festival s'inscrit dans la continuité de notre travail et reflète notre programmation annuelle, en créant un effet de loupe sur les spectacles programmés. Cela nous per-

**“AFFIRMER NOTRE LIGNE ÉDITORIALE ET ATTIRER DE NOUVEAUX PUBLICS.”**

LAURENCE DE MAGALHAES

met d'affirmer notre ligne éditoriale et d'attirer de nouveaux publics, et cela permet aux artistes de s'inscrire dans une dynamique pendant un mois au sein du théâtre. Il est important pour nous de valoriser le travail dans la durée. Certains objets hybrides ne peuvent être programmés pendant un mois, grâce au Festival, nous pouvons les mettre en lumière, défendre des formes particulières qu'on aime beaucoup, promouvoir des œuvres différentes, hybrides, pas encore familières de



© D.R.

tous les publics, même si aujourd'hui notre public d'habités se dirige facilement vers des œuvres singulières. Pendant le festival, théâtre, danse, magie, cirque... se côtoient, et nous accueillons plusieurs jeunes compagnies.

**En quoi le Festival permet-il de conquérir de nouveaux publics ?**

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

# La Terrasse

CRITIQUE

MARS 2014

LE MONFORT  
THIERRY COLLET ET ÉRIC DIDRY

## QUI-VIVE

**Des expériences de magie nouvelle, qui tentent de renouveler le genre, celle de Thierry Collet et Eric Didry est probablement l'une des plus stimulantes. A découvrir, *Qui-vive* à la fois décortique la manipulation et régénère la sidération.**



© Nathaniel Baruch

A première vue – plateau aux couleurs criardes et tenue sportswear décontractée –, on ne se dit pas que Thierry Collet et ses deux acolytes, Carmelo Cacciato et Kurt Demey, sont venus pour renouveler l'esthétique du genre. Mais il ne faut pas se fier aux apparences. C'est bien la leçon du spectacle. Méfions-nous ! Restons sur le qui-vive. Les apparences, surtout quand elles sont produites par des magiciens, vous détournent volontiers de la réalité. L'air bonhomme, l'art tranquille des virtuoses bien en main, le trio démarre ainsi son show façon bonneteau, avec des gobelets et des boules qui virevoltent, disparaissent, grossissent, rapetissent, se transforment et réapparaissent comme par magie... Une routine. Un classique de la prestidigitation. On le sait, les magiciens bonimentent, rusent, détournent votre attention d'un côté pour mieux vous jouer un tour de l'autre. De vrais pickpockets. Notre désir est de les court-circuiter, notre plaisir de ne jamais y arriver. Alors les trois complices reviennent sur le passe-passe auquel ils viennent de s'adonner. Le décortiquent. L'exhibent. Délivrent enfin leurs « trucs ». Pour révéler à la fin qu'ils vous ont encore embobiné.

### LE TRIO PÉNÈTRE LES SECRETS INTIMES

Est-ce un hasard si le vocabulaire technique de la magie se rapproche de celui de la finance ? « Dépôt », « change », « transfert » sont dans ces deux sphères des termes référencés. Derrière

la mise à nu des procédés de son art, Thierry Collet renvoie en fait sans cesse, avec finesse, à tous les prestidigitateurs du quotidien. Professionnels de la communication et autres spécialistes du marketing, la manipulation est à l'œuvre dans bien des domaines que le spectacle effleure avec malice. Acmé dans ce registre, le mentalisme revisité version internet est époustouflant : en apparence, simplement à l'aide d'informations récoltées sur le Web, le trio pénètre les secrets intimes de personnes choisies au hasard dans la salle... C'est donc qu'ici la magie reprend du sens et ne se réduit pas à une suite de tours où la seule virtuosité du magicien se donne à admirer. Sans rien enlever au plaisir d'ébahissement du spectateur, quand il se fait berner, Thierry Collet, qui a conçu ce spectacle avec Eric Didry, enrichit son travail d'un propos et d'une théâtralité renouvelés, tout en ruptures et mises en abyme, dans un registre où l'on cherche autant à bluffer qu'à émanciper. Afin de faire de la magie, comme il le souhaite, et comme il y parvient, « un outil de questionnement de notre libre arbitre ».

Éric Demey

Le Monfort, 106 rue Brancon, 75015 Paris.  
Du 5 au 16 mars dans le cadre du festival  
(des) Illusions. Du mercredi au samedi à 19h,  
dimanche à 15h. Tél. 01 56 08 33 88.  
Spectacle vu à l'Agora d'Evry, Durée: 1h15.

Rejoignez-nous sur Facebook

Repères artistiques



## Magie contemporaine : le réel sous influence

En devenant nouvelle, la magie a été récupérée par le cirque après avoir vécu sa vie de cabaret. Le genre surfe sur la vague d'un succès qui, des écrans à la littérature, fait écho à nos temps inquiets, désenchantés.

**P**our «nouvelle» qu'elle soit devenue, la magie est aussi vieille que les croyances auxquelles elle reste liée. On trouve les premières traces de tours dans l'Égypte ancienne, 2 500 ans avant J.-C. L'illusion est utilisée par les prêtres pour crédibiliser l'action du pharaon. Au Moyen-Âge, tout le monde croit à la magie. Elle peut guérir, stimuler, jouer un rôle dans la destinée. Évidemment l'Inquisition n'apprécie guère ce qu'elle identifie comme sorcellerie diabolique et les condamnations pour hérésie pleuvent. Mais au XVI<sup>e</sup> siècle, illusion et sorcellerie vont enfin marquer leurs différences grâce à Reginald Scot qui distingue sorcellerie et tours d'adresse dans un manuel de magie. Et moins de trois siècles plus tard, la magie s'ennoblit. Alors qu'elle était pratiquée dans les foires et dans la rue, elle s'invite dans les salons, devient un divertissement chic. Des centaines de praticiens apparaissent, dont Jean-Eugène Robert-Houdin qui va vite devenir le père de la magie moderne. Avec lui, la prestidigitation devient du grand spectacle :

lévitation et tête coupée, apparition / disparition avoisinent avec des tours classiques inspirés de l'imaginaire oriental (corde hindoue, balle de revolver rattrapée avec les dents) et des petits tours qui deviendront le *close-up* (cartes, pièces de monnaie, foulard...). Au début du XX<sup>e</sup> Harry Houdini devient la figure majeure de l'illusion avec ses évasions spectaculaires.

### Secret, illusion...

Tout le monde veut s'initier à la magie, les clubs et autres fédérations pullulent. Le siècle est surtout l'ère de la spectacularisation à outrance : David Copperfield fait disparaître la statue de la Liberté quand Uri Geller défraie la chronique en tordant des cuillères et en arrêtant les montres par la force de son esprit. Le magicien israélien, très contesté, ouvre néanmoins la voie à une prestidigitation mentale, le mentalisme qui s'exerce par un savant mélange d'astuces, de psychologie et d'observation.

Aujourd'hui, la magie reste ce qu'elle a toujours été dans le fond : le lieu du secret, de l'illusion, de la manipulation.

Elle est l'endroit de l'irrationnel, des croyances, de l'émerveillement, du fantasme. Elle repose sur des effets qui taraudent notre besoin de dépasser notre condition humaine : l'apparition / disparition, la téléportation, la transformation, la lévitation, l'invulnérabilité. Mais elle a opéré un déplacement : elle est aujourd'hui sur les scènes contemporaines publiques. Le lapin n'y sort plus d'un chapeau, d'ailleurs le lapin n'est plus là, il est remplacé par des jeux d'illusion d'optique, des détournements d'image, des discours trompeurs, des manipulations du réel qui font sens comme dépassement des consciences, pour rendre visible les invisibles de nos temps contemporains.

Bien sûr, il reste une magie de facture plus classique. Sans chercher à faire sens, elle a intégré les codes du spectacle : poésie, mélange des genres, des compétences et mâtine les tours de magie de théâtre, mime, images, son, danse, stand up... L'humoriste magicien Éric Antoine, le touche-à-tout Xavier Mortimer formé à la danse, au théâtre, au mime, à la musique, en sont d'excel-



D.R.

ents représentants. Tout comme **Romain Lalire**, performeur, vidéaste, photographe qui sait travailler la lenteur du geste et la répétition ou **Abdul Kader** qui a ouvert la magie au théâtre, à la musique, à la danse... Mais la «magie nouvelle», concept initié par la compagnie **14 : 20**, il y a dix ans, est parvenue à imposer la magie comme un nouveau langage artistique et non comme une unique technique. Donc un art en soi. Ici, il s'agit d'agrandir notre appréhension du réel, d'éveiller à de nouvelles expériences sensorielles pour mieux réinterroger nos évidences. Le monde n'est pas considéré comme un réel fini, mais comme quelque chose dont les règles peuvent être dépassées, transgressées. Enfants naturels d'**André Breton**, chef de file des surréalistes (et auteur d'un ouvrage sur l'art magique), ils considèrent comme lui la magie comme «*principe du dépassement du niveau de conscience actuel*» pour enchanter l'univers en se défaisant de l'hyper-rationalité qui nous contrôle. Chefs de file de cette famille qui n'en finit pas de faire des petits, **Les 14:20** (**Clément Debailleul** et **Raphaël Navarro**) ont créé une dizaine de spectacles depuis les années 2000, mêlant cirque, théâtre d'ombre, arts numériques, peinture... En affranchissant le corps de son assujettissement au réel, ils entendent nous faire participer au «sentiment magique». Au CNAC, **Raphaël Navarro** a formé le jeune prodige **Étienne Saglio**, jongleur qui donne tout son sens à l'extra-ordinaire en domptant les objets récalcitrants qui l'entourent (*Le Soir des monstres*) ou en donnant à

voir un cabinet des curiosités plastique très poétique (*Le Silence du Monde*). **Les Barnabarn Circus Company** (**Chloé Fournier** et **Mikaël Dubois**), deux artistes sortis de l'école du Lido, ont eux aussi rencontré Navarro et Saglio pour signer *Cartoon*, un spectacle autour de l'accident, de l'inconscient et du coma. **Yann Frisch**, ex-jongleur et clown, champion du monde de magie 2012, roi du *close up*, trimbale un univers décalé, bancal, drôle et inquiétant avec trois fois rien. Avec Navarro, il est en train de créer le *Syndrome de Cassandre*, une histoire de clown qui a toujours raison et qui, grâce à la magie, révèle nos paradoxes de perception. Plus ancrés dans l'ordinaire de nos jours, les trois artistes de la **Compagnie Décalée** sont des autodidactes qui n'aiment rien tant que décaler l'ordinaire d'individus (*Living*) ou de musiciens (*La Parade des hiboux*) pour réveiller nos jours ternes d'un zeste de bizarrerie inimitable.

### Mentalistes

Les mentalistes, eux, entendent créer une prise de conscience des mécanismes qui nous gouvernent, contrôlent ou façonnent l'opinion publique. Ils ont lu Adorno (sur les mécanismes de la raison), Baudrillard (sur les signes de la société de consommation), Foucault (sur les mécanismes de contrôle). Ils mettent à jour l'organisation et l'exercice des pouvoirs, la constitution des processus d'identifications collectives (ou désendification) en révélant les techniques (ou technologies) de coercition voulues ou subies. Ils sont des perturbateurs, installés dans une réalité qu'ils

De gauche à droite

- *Qui vive !*, **Thierry Collet** (Compagnie Phalène)
- *Living*, Compagnie Décalée
- *Le Soir des monstres*, Étienne saglio
- **Olivier Porcu** / Compagnie Pentimento

travaillent de l'intérieur. **Kurt Demey** plasticien et performeur surréaliste, investit l'espace public pour *L'Homme cornu*, ou *La Ville qui respire*, pour mettre en doute nos rationalités ordinaires. **Thierry Collet** (Compagnie Phalène) a écrit *Influences* et crée en ce moment *Qui vive !* qui met en parallèle pratique de la magie et contrôle de l'information, pour une leçon magistrale sur la fabrication de l'opinion publique. **Olivier Porcu** (compagnie Pentimento) a créé en 2009, *Manipulation(s)* ou comment le rêve devient le seul échappatoire à une société de l'hyper-contrôle. **Olivier Poujol** (compagnie L'Élan bleu), revisite le mythe de Faust, dans un jeu où la magie noire et la manipulation prennent les formes d'avatars, d'images virtuelles, de transformations et disparitions à vue. Une seule question : la sur-information ne crée-t-elle pas finalement du vide ? **Scorpène**, ex international d'échecs devenu vidéaste, pui magicien mentaliste, il crée *Réalité non ordinaire*, un spectacle qui s'appuie sur l'alchimie, la physique quantique et *Les Chants de Maldoror*, de Lautréamont. Scorpène, comme ses confrères, manipule les mots, les chiffres ou les objets pour inviter chacun à s'interroger sur ce que nous voyons, croyons voir ou occultons, créer du désordre dans une société qui a chassé le mystère et le sacré de ses préoccupations. ■ ANNE QUENTIN



## NOTRE SÉLECTION



© Nathaniel Brandt  
*Qui-Vive* de Thierry Collet

### HACKTIVISTE

Dans le nouveau monde du cirque, on ne maltraite plus forcément les lapins, mais on étudie le monde du management politique et des nouveaux outils de communication, à l'image du travail de Thierry Collet (*Qui-Vive*), une sorte de Wikileaks du mentalisme qui fait pâlir les *spin doctors*, en décryptant les stratégies de détournement de l'attention et les mécanismes de propagande. Prochaine recrue de Christopher Nolan?

Du 23 au 27 avril - Scène partagée, salle Boris Vian (Grande halle de la Villette)

LE MONDE À L'ÉCRAN

# TROIS

COULEURS

DU 5 MARS AU 1<sup>ER</sup> AVRIL 2014

cultures **SPECTACLES**



agenda

PAR É. B.

DU 5 AU 16 MARS

**THIERRY COLLET**

À rebours du folklore de David Copperfield, le néo-magicien Thierry Collet propose, avec *Qui-vive*, de déconstruire les mécanismes du mentalisme, pour l'analyser comme un outil de connaissance de la psychologie humaine... Vous ne regarderez plus jamais les lapins de la même façon.

■ au Montfort Théâtre



05/03/2014 | 18h02

## Réservez ! Les spectacles à ne pas manquer



*"Qui-vive !" de Thierry Collet*

### Rubrique hebdomadaire des spectacles à ne pas manquer du 5 au 11 mars.

Les Hivernales d'Avignon, festival de danse, font salles combles pour cette édition 2014 consacrée au hip-hop. Lundi 3 mars, nous y avons passé une soirée enthousiasmante et contrastée, passant du hip-hop au rythme alangui et intérieurisé d'lkoto – pour parler de l'exil et du déplacement, en métissant l'Asie et l'Europe à travers la rencontre de Thô Anothai, danseur hip-hop franco-laotien, et de Ikko Suzuki, danseur japonais formé aux danses traditionnelles japonaises, notamment le Kagura – à une vision ébouriffante et superbe du film *Alien*, revue et corrigée par l'énergie contagieuse des neuf danseurs de la compagnie de Mohamed Belarbi, Vagabond Crew. Les Hivernales se poursuivent jusqu'au 8 mars et, pour ceux qui n'ont pas la chance de profiter de la douceur du climat méditerranéen, il est

possible de revoir à Paris, lors du festival Haute Tension de La Villette, Drafters de la Cie Chute Libre, chorégraphié par Pierre Bolo (le 8 mars aux Hivernales, les 2 et 3 avril à La Villette).

A Paris, c'est clairement la fin des vacances d'hiver et sa floraison de spectacles tous azimuts. Une sélection drastique s'impose... On commencera par signaler les spectacles dont nous faisons la critique dans la rubrique Scènes des *Inrockuptibles* : *Ceux qui restent*, de David Lescot (du 5 au 23 mars au Monfort Théâtre, Paris), voir l'article de Hugues Le Tanneur dans le numéro 952. *Liliom*, de Ferenc Molnar, mis en scène par Galin Stoev (au théâtre de la Colline, Paris, du 6 mars au 4 avril), voir l'article de Patrick Sourd dans le numéro 954. *Oncle Vania*, d'Anton Tchekhov, mis en scène par Eric Lacascade (au théâtre de la Ville, du 5 au 22 mars). Et *Une nuit à la présidence*, texte et mise en scène Jean-Louis Martinelli (au théâtre des Amandiers, Nanterre, du 7 au 30 mars), voir l'article de Fabienne Arvers dans le 953.

On ira voir *La Brume du soir*, texte et mise en scène de Pierre-Yves Chapalain au théâtre l'Echangeur de Bagnolet (du 3 au 14 mars, avant une tournée en mars et avril, de Dijon à Creil, en passant par Vesoul et Hédé), une histoire d'amour et d'exils – et non, ce n'est pas la même chose, même si cela y ressemble parfois.... Toujours dans le 93, on sera à la première de *Phèdre*, de Jean Racine, mis en scène par Christophe Rauck (ses adieux au TGP de Saint-Denis, du 6 mars au 6 avril), avec Cécile Garcia Fogel dans le rôle titre, Olivier Werner dans celui de Thésée, roi d'Athènes et époux de Phèdre, et Pierre-François Garel dans celui d'Hippolyte, fils de Thésée... et amour scandaleux de Phèdre.

Toujours en banlieue, Valérie Mréjen – photographe, plasticienne, vidéaste, auteur et metteur en scène – crée *Trois hommes verts* (au théâtre de Gennevilliers, du 8 au 21 mars), à la fois spectacle et proposition plastique et sonore à partir d'une trame fantasque : un enfant endormi rêve que trois extra-terrestres voyagent à bord d'une soucoupe volante et débarquent sur terre où ils découvrent des objets de la vie quotidienne sans savoir à quoi ils servent... Question manipulations, ces petits hommes verts devraient aller jeter un œil à *Qui-vive*, un spectacle de manipulations magiques, psychologiques et théâtrales conçu par Thierry Collet (au théâtre Monfort, Paris, du 5 au 16 mars dans le cadre du festival (Des)Illusions) où des magiciens débattent devant le public sur leurs techniques et s'interrogent sur leur utilisation dans le monde réel.

Au Centre Pompidou, le Nouveau Festival se termine cette semaine avec un Focus sur Ivo Dimchev en deux temps : Fest (les 6 et 7 mars), ou comment produire un show en se pliant aux fantasmes de ses futurs programmeurs, et un Concerto (le 9 mars), sous forme d'improvisation vocale où le performer se transforme en continu, d'une star du rock à une prima donna, obéissant à un seul fil rouge : être capable de tout chanter...

En résidence au théâtre de Chaillot, Alban Richard crée avec l'Ensemble l'Abrupt, sa compagnie, *Et mon cœur a vu à foison* (du 5 au 7 mars) interprété par onze interprètes masculins, comme un contrepoint à sa précédente création, Luisance, un duo de femmes. Désordre, débordement et danse s'unissent pour faire surgir un monde sensible dont témoigne le titre de la pièce.

Enfin, on retrouve la compagnie italienne Motus à La Villette avec *Nella Tempesta* (du 10 au 14 mars, puis au festival Via de Maubeuge les 18 et 19 mars), mis en scène par Enrico Casagrande et Daniela Nicolo, ou la version de *La Tempête* de Shakespeare réécrite par Aimé Césaire, posant la question de la liberté et du pouvoir. A cette problématique passablement contradictoire, la Cie Motus ajoute celle, actuelle, posée par les voyageurs migrants échouant, morts ou vifs, sur l'île de Lampedusa.

Fabienne Arvers

# MEDIAPART

11 MARS 2014

## Festival (Des) Illusions

Un tout nouveau festival, (Des) illusions, quatre spectacles par soir, Danse, théâtre, cirque, magie, voir tout à la fois, il fallait être gonflé à bloc pour oser ! C'est ce qu'on fait Stéphane Ricordel et Laurence de Magalhaes. Membres fondateurs de la compagnie de trapèze volant Les Arts sauts avant de devenir co-directeurs du Monfort , c'est en haut-voltigeurs qu'ils dirigent ce lieu. Leur programmation toujours audacieuse , affirme un vrai goût pour le risque. (Des) illusions fait fi de classifications par genre et propose en dénominateur commun des spectacles extrêmement vivants qui, tous, à leur manière font bouger les codes de représentations et notre rapport de spectateur, à l'instar de *Ceux qui restent et Qui-Vive*.

### **Ceux qui restent**

Le metteur en scène David Lescot a interviewé Paul Felenbok et Wlodka Blit-Robertson, nés en 1931 et 1936 dans le ghetto de Varsovie. Enfants du ghetto, ils ont survécu à l'horreur, sont passés par les orphelinats polonais avant d'émigrer en France ou en Angleterre. David Lescot porte à la scène ces entretiens, interprétés par deux acteurs Marie Desgranges et Antoine Mathieu, qui vont à tour de rôle être l'interviewer, David et les interviewés Paul et Wlodka. Le dispositif est très simple, deux chaises posée sur le plateau, celle de l'interviewer derrière celle de l'interviewé. Quand Antoine questionne, il met ses lunettes, quand Marie devient Wlodka, elle s'enroule dans une grande écharpe. Les deux acteurs se font passeurs des deux récits, aussi justes que la parole qu'ils délivrent. À travers leur histoire, c'est l'histoire de la guerre, mais aussi celle de l'après-guerre, pas tellement plus réjouissante pour les juifs du bloc de l'Est. Le lit de l'antisémitisme creusé notamment par les Catholiques polonais, ukrainiens mais aussi les communistes russes semble ne jamais vouloir se défaire et l'actualité ne porte pas à l'optimisme. Les récits sont d'une vitalité époustouflante. À hauteur d'enfant, puis d'adolescent et d'adulte, Paul et Wlodka raconte un quotidien effrayant, émouvant, absurde et drôle aussi. les joies d'une course à vélo, les cachettes, les voisins, l'arrivée chez un oncle peut amène en France, le déni des jeunes communistes français face aux pogroms perpétrés par les russes après-guerre. On se surprend à rire quand Paul raconte l'orphelinat polonais et la bonne sœur zélée qui pense tranquilliser les enfants en leur racontant que le bruit des feuilles dans les arbres ne sont pas l'effet du vent, mais les pleurs des pendus ! Paul est devenu astro physicien et Wlodka radiologiste, l'un vit à Paris l'autre à Londres deux exemples vivants de ce que l'éthologue et écrivain Boris Cyrinulk, lui aussi enfant du ghetto a appelé la résilience. Ceux qui restent nous émeut autant qu'il nous meut, et curieusement, c'est presque joyeux de tant de vitalité que l'on sort de la Cabane, la petite salle en bois du Monfort.

## Qui -Vive

Détourner l'attention, avoir un bon bagou et donner au virtuel l'aspect du réel, bref, créer de l'illusion. Illusionniste est par ailleurs l'autre nom donné au magicien. Ils sont trois Thierry Collet, Kurt Demey et Carmelo Cacciato qui font disparaître et apparaître sous des gobelets à priori vide des boulettes en aluminium. B.A.B.A. du magicien, les trois compères nous refont le tour en nous montrant les trucs. On voit tout , ça n'en est pas moins épatant ! Agilité des mains, capacité à dévier la concentration du spectateur sur l'objet de son choix, le magicien mentaliste est un maître manipulateur. L'air de rien, Qui-vive est un spectacle d'éducation politique. Les passe-passe d'un tour de magie appliqués à la publicité , au discours politique et il n'en fait pas plus pour faire la démonstration que les recettes sont les mêmes : Evidemment , les trois olibrius ne nous donnent pas tout leurs trucs, et ne s'arrêtent pas au coup de la boulette sous le gobelet. On est bluffé de bout en bout. Pickpockets émérites, il savent aussi tout de l'identité de certains spectateurs et promis ce ne sont pas des complices ! J'ai vu la dame qui répondait au nom de Sylvie au bord de l'évanouissement quand après lui avoir décliné son identité, la couleur de son couloir, Thierry lui a détaillé le magnet sur son frigo ! De tours en tours, ils nous triment tout en nous expliquant que tout ça est assez simple, c'est une question d'attention ! On est sous le charme, et comme ils nous le répètent tout au long de la soirée, c'est bien là le problème. Il faut nous réveiller, être sur le Qui-vive son nous voulons garder un minimum de libre-arbitre. Spectacle jubilatoire pour tous, Qui-vive donne quelques pulsions émancipatrices , mais aussi, une envie de ressortir la boîte du petit magicien !

*Ceux qui restent* et *Qui-vive* sont joués tous deux dans la Cabane. Dans la grande salle , une *histoire du rock* et *Pleurage et scintillement* sont au programme. Vive (Des) illusions !

**Véronique Klein**

**Festival (Des) illusions jusqu'au 23 mars**  
**Monfort Théâtre à Paris**  
[www.lemontfort.fr/](http://www.lemontfort.fr/) 01 56 08 33 88

***Ceux qui restent* jusqu'au 23 mai**

***Qui-vive* jusqu'au 16 mars puis en tournée**  
**21 mars St Junien**  
**25 et 26 mars Quimper**  
**11 et 12 avril St Ave**  
**15 avril Auray**  
**17 avril Landerneau**  
**23 et 24 avril Caen**  
**29 avril Fontenay**  
**13 mai St Maximin**  
**20 et 21 mai Gap**

## LA RÉPUBLIQUE { du théâtre }

LE 27 MARS 2013

### Coups de jus à la Villette avec Hautes tensions

En ces temps de basse pression, quoi de mieux qu'un coup de jus de *Hautes tensions* ? Toujours attentive aux formes émergentes, voilà 3 ans que la Villette a lancé son festival consacré aux nouvelles écritures du cirque et de la danse hip-hop. Agilité des corps, prouesses techniques, désirs de défi, cerveaux rebelles et bouillonnants, il y a assurément un terreau commun aux deux disciplines. Les voilà associées deux semaines durant, du 16 au 28 avril, dans tout le parc de la Villette, grand halle incluse.

17 compagnies sont programmées, mêlant artistes en début de carrière ou déjà confirmés (les chorégraphe Hamid Ben Mahi et Pierre Rigal, le circassien Mathurin Bolze ou le mentaliste Thierry Collet). Impossible de tous les citer (*ici* le programme complet) mais notre petit doigt nous dit qu'on ne devrait pas être déçu avec *A bas bruit*, nouvelle création que Mathurin Bolze met en scène pour trois interprètes. Avec une roue de hamster à taille humaine, un tapis roulant et l'ombre de Jean Rouch, ils s'interrogent sur la marche, ou comment sa simplicité «vous révèle un homme, un monde, un destin».

Autre temps fort, *Tout est bien !* de Nikolaus qui n'hésitera pas à déstabiliser le public avec un tsunami sous chapiteau ainsi que la Cie Sublimati Corporation (lauréats des Jeunes talents cirque en 2010) qui annonce un «crash-test poétique» lors d'un cabaret pince sans rire avec la complicité involontaire de Barak Obama, Fidel Castro ou Carla Bruni.

Quant à Thierry Collet, il poursuit son décorticage de la politique et de la communication à travers les techniques de magie (plus précisément de mentalisme) dans *Qui vive*. En scène, trois magiciens passés maîtres en art de la malhonnêteté démontrent comment mensonges et détournements d'attention se révèlent des outils (une arme ?) redoutablement efficaces. Et si un tour de magie n'était pas entre les mains du magicien mais dans le cerveau du public qui le regarde ? Partant du principe qu'un magicien ne révèle jamais ses tours, saluons le pied de nez de l'équipe qui propose un atelier d'initiation à la magie mentale, *L'Art d'avoir toujours raison* (dimanche 21 avril à 15h, durée 3h, 20€).

Enfin, vos ados ont les pieds qui gigotent ? Ils ne jurent que par les yamakazi popularisés par le film éponyme ? Alors rendez-vous le dimanche 28 avril pour le *1er Championnat de France d'art du déplacement* (big up à nos amis linguistes !). Avec un parcours construit pour l'occasion à base d'échafaudages, carcasses de voitures, poutres, modules et autres containers, les meilleurs «traceurs» de France s'affronteront (contre la montre et «free style») devant nos guiboles ébahies. Avec autant de spectacles, ateliers (jonglages, hip-hop, mentalisme) et deux programmes de «Scènes partagées» (4 propositions chaque soir de 10 à 30 min), ces Hautes Tensions s'annoncent survoltées. Gare aux coups de jus !

Charlotte Lipinska

Hautes Tensions à la Villette du 16 au 28 avril.  
Renseignements / réservations au 011 40 03 75 75 et [www.villette.com](http://www.villette.com)



l'actualité du spectacle vivant

11 NOVEMBRE 2012

## **Qui-vive de Thierry Collet, spectacle de magie philosophique, politique et théâtral**

Tout en exerçant leur art et en bluffant le public, trois magiciens débattent et s'interrogent sur leurs techniques – détournement de l'attention, maîtrise du mensonge, connaissance des processus d'engagement et de soumission à l'autorité – et leurs utilisations dans le monde réel, en communication politique et en publicité, pour orienter et contrôler l'opinion publique. Les spectateurs assistent à des effets magiques qui les troublent, des expériences psychologiques qui les éclairent, et ainsi naviguent entre leur désir de s'abandonner à l'illusion et le plaisir de décoder et de comprendre les choses.

Créer des illusions pour nous aider à appréhender le réel

Manipulation des perceptions et de l'information, connaissance de la psychologie cognitive, expertise dans l'art du mensonge et dans l'instrumentalisation du langage, sens de l'anticipation, fabrication des images, maîtrise et surveillance permanente du public : les outils du magicien sont les mêmes que ceux de la propagande et du contrôle de la société.

Qui-Vive se situe dans la continuité de mon précédent spectacle Influences qui explorait le thème de la manipulation mentale. Au cours des trois saisons de tournée, j'ai observé, en discutant régulièrement avec les spectateurs, que les effets magiques, par leur puissance, génèrent plus spontanément un émerveillement passif qu'une pensée critique, qu'ils évoquent le rêve et l'utopie mais peinent à nous parler du réel. Comme la religion ou les régimes totalitaires, la magie n'admet pas l'analyse ou le commentaire, sous peine de perdre son pouvoir. Or, c'est cette contradiction qui me passionne, faire de la magie et la commenter, et ainsi en faire un outil puissant et jubilatoire pour exercer notre esprit critique. Je rêve d'une magie qui nous réveille plutôt que de nous endormir. Qui-Vive, reflète l'état d'esprit que je veux faire naître chez le spectateur, un état de questionnement et de veille.

Un des enjeux de ce projet, qui se rapproche de l'éducation populaire, est de donner des pistes de réflexions sans être scolaire ou pontifiant. Quelle forme inventer pour ne pas opposer le faux et le vrai, la magie et le réel, mais les mettre en perspective et les faire dialoguer. Note d'intention de Thierry Collet

*Le Carré /Les Colonnes –St-Médard en Jalles (33) - 13, 14 et 15 novembre 2012*

*Centre culturel Le Piano'cktail à Bouguenais (44) - 19 et 20 novembre*

*Le Lieu Unique – Scène nationale de Nantes (44) - 21, 22 et 23 novembre*

*Théâtre de l'Agora – Scène nationale Evry-Essonne (91) - 27 et 28 novembre*

*Le Granit – Scène nationale Belfort (90) - 4, 5, 6, 7 et 8 décembre*

*L'Hippodrome – Scène nationale de Douai (59) - 11 et 12 décembre*

*Scène nationale Petit-Quevilly-Mont-Saint-Aignan (76) - 18 et 19 décembre*

### **En 2013**

*Scènes du Jura (39) - 8, 9 et 10 janvier*

*Espace Albert Camus – Bron (69) - 12 janvier*

*Le Forum – Scène conventionnée du Blanc-Mesnil (93) - Les 18, 19, 20, 24, 25, 26 janvier*

*Théâtre de Cusset – Scène conventionnée cirque (03) - 31 janvier et 1er février*

*Théâtre d'Arles (13) - 3 février*

*Le Manège – Centre culturel transfrontalier Mons-Maubeuge (59) - 12 et 13 février*

*Les Passerelles – Pontault Combault (77) - 16 février*

*Le Merlan – Scène nationale à Marseille (13) - 21 et 22 février*

*Le Rayon vert – Scène conventionnée de Saint-Valery-en-Caux (76) - 8 et 9 mars*

*Arc en scènes – Théâtre populaire Romand – La chaux de fonds (Suisse) - 14 mars*

*Le Trident – Cherbourg Octeville – Festival des nouvelles formes de cirque - 19, 20 et 21 mars*

*Le Quai des arts – Argentan (61) - 25 et 26 mars*

*L'Onde- Théâtre et centre d'art de Velizy Villacoublay (78) - 28, 29 et 30 mars*

*Scène nationale d'Aubusson – Théâtre Jean Lurçat (23) - 9 avril*

*Scène nationale de Sénart (77) - 11, 12 et 13 avril*

*Festival Hautes Tensions – Parc de La Villette (75) - 16, 17, 18, 19 et 20 avril*